LE JEUNE INDEPENDANT
N° 6707 - DIMANCHE 7 JUIN 2020
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

RÉUNION OPEP-RUSSIE

L'accord de réduction prolongé

Page 3

COVID-19

115 nouveaux cas, 178 guérisons et 8 décès en 24 heures

Page 2

Les nouveaux tarifs des carburants appliqués

LE COÛT RETOMBERA SUR LE CITOYEN



Les nouveaux tarifs des carburants, décidés par le Gouvernement, dans le cadre du projet de loi de finance complémentaire (PLFC) 2020, sont entrés hier en application à la pompe. Une mesure qui a suscité un mécontentement chez les automobilistes et les transporteurs notamment ceux ayant subi les contrecoups de la pandémie du Covid-19 mais également sur le simple citoyen. L'affichage au niveau des stations d'essence avait débuté avant hier, quelques heures après la publication de la loi sur le journal officiel.

Page 3

BENBOUZID :



«L'Algérie a atteint le pic pandémique le 29 avril dernier»

Page 2

EFFECTIVE À PARTIR DE CE MOIS



Augmentation de la retraite pour trois millions de bénéficiaires

Page 4

ÉQUIPE NATIONALE DE FOOTBALL



Belmadi dément les déclarations de Schmid

Page 9



LA LIBYE NOUVEAU TERRAIN DE JEU DE WASHINGTON

L'AFRICOM SE DÉPLOIE EN AFRIQUE DU NORD

Page 5

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

ANNABA

Près de 3 000 individus arrêtés et trafic en tous genres

LES SERVICES de police de la wilaya d'Annaba ont arrêté 2965 personnes durant la période du 29 avril au 4 juin dernier pour violation des mesures du confinement liées au nouveau coronavirus. Ils ont également procédé, selon un communiqué, à la mise en fourrière de 98 véhicules et 97 motos pour les mêmes motifs.

Des chiffres en nette augmentation comparativement à ceux de la dernière semaine.

Dans la ville d'Ain Berda, distante du chef-lieu d'Annaba, les mêmes services sécuritaires ont arraisonné un fourgon transportant plus de 150O bouteilles et canettes de boissons alcoolisées et 600 flacons de gel hydro alcoolique destinés vraisemblablement, selon les premiers éléments de l'enquête, pour être commercialisés dans la wilaya de Guelma.

Il faut signaler, selon des sources sécuritaires, que le trafic d'alcool a pris des proportions alarmantes depuis le début du confinement. Sur les hauteurs de la vieille-ville (Place d'armes), presque chaque jour les éléments de la Sureté d'Annaba avaient opéré plusieurs sorties nocturnes qui se sont soldées par des arrestations et des saisies de quantités importantes de boissons alcoolisées. Ce qui est important de signaler dans ce trafic, ce sont les prix pratiqués par les contrebandiers et lourdement acceptés par les consommateurs.

Ces prix sont du simple au double.

Par ailleurs, le trafic sur les masques, les bavettes et les gants devient intense.

On ne trouve que rarement, par exemple, les masques dans les pharmacies, et si on y retrouve, ce n'est pas à moins de 70 dinars l'unité.

Ce qui oblige le citoyen lambda d'acheter au marché noir pour un prix variant entre 50 et 80 dinars pour pouvoir accéder à l'intérieur des infrastructures publiques, car le masque est devenu l'exigence primordiale d'accès.

Nabil Chaoui

CORONAVIRUS

115 nouveaux cas, 178 guérisons et 8 décès en 24 heures

La barre symbolique des 10 000 cas confirmés de coronavirus a été dépassée hier en Algérie. Le dernier bilan du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus a fait état d'un total de 10 050 cas d'infection confirmés et 698 décès, avec 115 nouvelles contaminations et huit nouveaux morts liés au Covid-19 enregistrés en 24 heures. «115 nouveaux cas confirmés de coronavirus, 178 guérisons et huit décès ont été enregistrés durant les dernières 24 heures en Algérie, portant le total des cas confirmés à 10.005, des décès à 698, alors que le nombre des guérisons est passé à 6.631», a déclaré, hier à Alger, le porte-parole du comité scientifique, le Pr Djamel Fourar.

Lors du point de presse quotidien de suivi de l'évolution de la pandémie en Algérie, le Pr Fourar a indiqué que le taux de contamination au Covid-19 s'élève à 23.37 cas pour 100.000 habitants.

Le porte-parole a précisé que les décès ont été recensés dans les wilayas de M'Sila (deux cas), Blida, Bouira, Souk Ahras, Bechar, Sétif, Bejaia et Constantine, ajoutant que les personnes âgées de plus de 65 ans représentent 66% du total des cas de décès. Les wilayas d'Alger, Blida, Sétif et Tipasa représentent 50% des cas des décès. Il a aussi signalé que 29 wilayas ont enregistré des taux inférieurs au taux national, tandis que 17 autres n'ont recensé aucun nouveau cas positif au coronavirus durant les dernières 24 heures.

Quant aux patients sous traitement, le responsable a souligné que leur nombre a atteint 19.065, dont 8.459 cas confirmés par analyses en laboratoires (PCR) et 10.491 cas suspects diagnostiqués par examen radiologique et scanner thoracique, notant que 24 patients sont actuellement en soins intensifs. Enfin, le professeur Fourar a rappelé l'impératif de faire preuve de prudence permanente en respectant



strictement les conditions d'hygiène, la distanciation sociale, le confinement et le port obligatoire du masque en toutes circonstances pour endiguer la pandémie.

A l'échelle mondiale, la pandémie du nouveau coronavirus a fait plus de 399.286 morts depuis son apparition en décembre en Chine, selon un bilan établi hier à partir de sources officielles.

Plus de 6.897.054 cas d'infection ont été officiellement diagnostiqués dans 196 pays et territoires depuis le début de l'épidémie, dont au moins 3.378.010 sont aujourd'hui considérés comme guéris.

Ce nombre de cas diagnostiqués ne reflète toutefois qu'une fraction du nombre réel de contaminations.

Certains pays ne testent que les cas graves, d'autres utilisent les tests en priorité pour le traçage et nombre de pays pauvres ne disposent que de capacités de dépistage limitées.

D'après les derniers bilans des pays et l'évolution de la pandémie à l'échelle mondiale, les Etats-Unis, demeurent le pays le plus touché tant en nombre de morts que de cas, avec 111.491 décès pour 1.971.399 cas. Au moins 738.740 personnes ont été déclarées guéries. Après les Etats-Unis, les pays les plus touchés sont le Royaume-Uni avec 40.465 morts pour 284.868 cas, le Brésil avec 35.108 morts (649 514 cas), l'Italie avec 33.774 morts (234.531 cas), et la France avec 29.111 morts (190.052 cas).

Parmi les pays les plus durement touchés, la Belgique est celui qui déplore le plus grand nombre de morts par rapport à sa population, avec 83 décès pour 100.000 habitants, suivi par le Royaume-Uni (59), l'Espagne (58), l'Italie (56), et la Suède (46).

La Chine a officiellement dénombré au total 83.027 cas (5 nouveaux cas enregistrés hier), dont 4.634 décès (0 nouveau), et 78.327 guérisons.

L'Europe totalisait hier 182.440 décès pour 2.237.964 cas, les Etats-Unis et le Canada 116.459 décès (1.977.983 cas), l'Amérique latine et les Caraïbes 60.540 décès (1.201.871 cas), l'Asie 18.261 décès (638.309 cas), le Moyen-Orient 10.172 décès (455.923 cas), l'Afrique 4.875 décès (176.016 cas), et l'Océanie 131 décès (8.632 cas).

Mohamed Mecelti

L'Algérie a atteint le pic le 29 avril dernier

L'ALGÉRIE totalisait 690 morts liés au Coronavirus, et un total de 9935 cas confirmés, selon le dernier bilan du ministère de la santé.

La feuille de route du gouvernement prévoit à partir d'aujourd'hui un dé-confinement par «phases», en fonction de l'évolution de la pandémie.

Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid a affirmé que l'Algérie a atteint le pic de contamination par le coronavirus, le 29 avril dernier avec 199 cas déclarés, soulignant que la situation actuelle «relativement stable» a permis d'engager un déconfinement graduel.

«Je pense que nous avons atteint notre pic de contamination le 29 avril où il y a eu 199 cas. Nous sommes dans une situation relativement stable qui a permis d'engager un dé-confinement graduel», a déclaré le ministre à la télévision publique algérienne, précisant que son département «n'a jamais utilisé plus de 17% de lits de réanimation». Il a expliqué que le gouvernement prend des mesures permettant à certains secteurs de rouvrir leur activité, en fonction des recommandations émises par le Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, rappelant le dé-confinement «partiel et graduel» qui a déjà était entamé.

Le ministre a fait savoir que son département, ainsi que le comité scientifique, sont en relation avec les secteurs concernés par l'ouverture de leur activité, précisant, à ce propos, avoir eu un «regard» sur les plans de dé-confinement des secteurs de l'habitat, du tourisme, de la jeunesse et des sports où «quelques retouches ont été rajoutées».

Par ailleurs, Benbouzid a fait savoir que le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs a pris les mesures sanitaires nécessaires pour une éventuelle réouverture des mosquées. «La reprise des activités économiques, commerciales et de services sera entamée à partir de ce dimanche et scindée en deux phases, d'après le plan de déconfinement établi par le gouvernement», a rappelé le ministre de la santé.

Lynda Louifi

LUTTE CONTRE LA PANDÉMIE DU CORONAVIRUS À BÉJAÏA

Le laboratoire de dépistage reprend ses activités

SUSPENDUE le 15 mai dernier soit près de deux semaines environ faute de tests de dépistage, l'activité du Laboratoire de dépistage du Coronavirus de la faculté de médecine de l'université de Béjaïa a repris ses activités au courant de la semaine passée. L'arrêt de l'activité de ce nouveau Laboratoire a duré près de deux semaines pénalisant de nombreux malades et augmentant la charge sur les autres

établissements de santé. Plus de 120 tests avaient été réalisés. La reprise des prélèvements et des analyses de la Pandémie sur des sujets malades a repris suite à un don de 1500 kits offerts gratuitement par Cevital et 500 autres kits d'extraction offerts par un donateur anonyme. Lequel a chargé une association humanitaire locale pour les transmettre aux autorités de wilaya. Le bienfaiteur a, également, fait un don de rouleaux de tissus et rubans élastiques afin de permettre à l'usine Alcost de fabriquer environ 40.000 bavettes lavables réutilisables en faveur des citoyens. Entre temps, un lot de kits de dépistage a été acquis au profit du CHU de Béjaïa et de la faculté de médecine après une intervention du wali auprès de l'institut Pasteur d'Alger, souligne-t-on. Ceci pendant qu'une autre commande a été effectuée pour

l'acquisition de ces kits afin de les avoir en stock pour usage en cas de nécessité, ajoute- on. Notons qu'une campagne de collecte de don de sang a été menée jeudi dernier par l'association Kafil El Yatime en faveur des enfants malades avec le concours du centre de transfusion sanguine (CTS) de Béjaïa.

Cette campagne a été organisée à l'occasion de la journée mondiale de l'enfant.

N. Bensalem

NOUVEAU TARIFS DU CARBURANT APPLIQUÉ

LE COÛT RETOMBERA SUR LE CITOYEN

Les nouveaux tarifs des carburants, décidés par le Gouvernement, dans le cadre du projet de loi de finance complémentaire (PLFC) 2020, sont entrés hier en application à la pompe. Une mesure qui a suscité un mécontentement chez les automobilistes et les transporteurs notamment ceux ayant subi les contrecoups de la pandémie du Covid-19 mais également sur le simple citoyen.



L'affichage au niveau des stations d'essence avait débuté avant hier, quelques heures après la publication de la loi sur le journal officiel. Ainsi, les différentes catégories d'essences, augmentées de 3 dinars le litre, coûteront 45,62 DA pour le «Sans plomb», 45,97 DA, pour le «Super» et 43,71 DA, le «Normal», alors que le Gasoil, majoré de 5 dinars sera payé désormais à 29, 01 Dinars.

Il s'agit de la troisième augmentation des tarifs en six ans, pratiquement depuis le début de la crise pétrolière en 2014. Les anciens gouvernements avaient toujours cherché à faire les réajustements nécessaires dans la confection des budgets annuels, en puisant dans les tarifs des carburants et les taux à valeur ajoutée. Lors de son passage à l'APN et au conseil de la nation, le premier argentier du pays a justifié cette augmentation des carburants par «la nécessité de limiter la surconsommation de cette ressource fossile et la réduction des dépenses de surexploitation des véhicules».Il avait également mis en exergue les avantages du GPL, comme énergie propre et moins coûteuse.

Au niveau du parlement, il y a eu une faible résistance de la part des députés, même si l'opposition a tenté de faire des amendements pour réduire la hausse à un niveau raisonnable. Certains ont mis en garde contre les répercussions inflationnistes, générées surtout par les nouveaux prix du gasoil. D'autres ont argué que ces tarifs vont plomber les effets positifs de l'augmentation du SNMG, ainsi que la suppression de l'IRG pour les salaires inférieurs à 30.000 dinars, décidées dernièrement par le président Tebboune, en application d'un de ses engagements électoraux. Pour beaucoup d'experts, l'effet sur le pouvoir d'achat des citoyens est mécanique alors que la situation générale converge vers une inflation des prix et une chute drastique dans la valeur du dinar.

L'augmentation des prix des carburants va se répercuter directement sur les tarifs des transports, notamment urbain et suburbain et les taxis collectifs. Elle touchera également les prix des produits agricoles, dont les producteurs, comme les distributeurs grossistes et détaillants, utilisent le Gas-oil pour les travaux d'irrigation entre-autres.

Une hausse des coûts de production ou de prestation de service provoque facilement une hausse des prix. Il faut s'attendre, selon ces économistes, à des augmentations effectives dans les prix des fruits et légumes, ainsi que dans les différents transports privés et publics ce qui fera, comme à chaque fois, du citoyen la victime principale de ces hausse.

Mohamed K.

RAPATRIEMENT

Arrivée à Alger de 266 Algériens bloqués aux Émirats arabes unis

UN AVION d'Air Algérie en provenance de l'aéroport international de Dubaï (Emirats arabes unis) a atterri hier à l'aéroport international d'Alger avec à son bord 266 Algériens qui étaient bloqués dans ce pays depuis mars dernier suite à la suspension du trafic aérien en raison de la pandémie de Covid-19, a indiqué hier le PDG de la Société de gestion des services et infrastructures aéroportuaires d'Alger (SGSIA), Tahar Allache. Le vol AH 4063 avec à son bord 266 ressortissants algériens en provenance de l'aéroport international de Dubaï (Emirats arabes unis) a atterri sur le tarmac de l'aéroport international d'Alger samedi à 08:30 avec un retard engendré par les mesures sanitaires appliquées au départ, a déclaré à l'APS M. Allache. A leur arrivée à l'aéroport, les passagers ont été soumis à toutes les mesures sanitaires mises en place dans le cadre de la lutte contre la propagation de la pandémie de Covid-19, a-t-il ajouté. Samedi dernier, Air Algérie avait rapatrié 600 voyageurs algériens bloqués en France par deux vols au départ de l'aéroport Paris-Charles de Gaulle. Dimanche, c'était au tour de 229 Algériens bloqués au Maroc d'être rapatriés à bord d'un vol d'Air Algérie au départ de l'aéroport de Casablanca. Le 27 mai dernier, près de 300 ressortissants algériens bloqués à Londres (Grande-Bretagne) avaient également été rapatriés. Ces vols s'inscrivent dans le cadre du programme de rapatriement des ressortissants algériens bloqués à l'étranger suite à la suspension du trafic aérien, en application des instructions du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, relatives au rapatriement de tous les ressortissants algériens bloqués à l'étranger à cause de la pandémie de covid-19. Les ambassades algériennes dans les pays où des Algériens sont bloqués prennent en charge l'organisation des vols de rapatriement et contactent les concernés par courriel ou SMS. Plus de 9.000 ressortissants algériens ont ainsi été rapatriés depuis le début de la crise sanitaire due à la pandémie de Covid-19.

M. D.

RÉUNION OPEP-RUSSIE

L'accord de réduction prolongé

COMME PRÉVU, l'OPEP et ses alliés ont décidé de fermer encore les robinets, reconduisant leur accord précédent. Cette réduction est prolongée jusqu'à la fin du mois de juillet prochain. C'est ce dernier accord qui a permis aux cours du pétrole de retrouver une certaine embellie sur les marchés.

Ces derniers ont connu en quelques semaines une chute historique, en raison d'une guerre féroce déclenchée par les Saoudiens, qui ont joué sur la surproduction toutes azimuts, contrant notamment les Russes. Ces cours ont dégringolé rapidement, accentués par les effets du confinement mondial dû à la pandémie du coronavirus.

Selon les termes de ce nouvel accord, il est possible de poursuivre la rigueur et le respect des quotas de production, pour maintenir la pression sur les marchés. Pour les experts, il faudra encore plus de temps, peut-être six mois, pour que le cartel et la Russie parviennent à éponger les stocks actuels. Pour rapoel, les travaux de la 179ème réunion de la Conférence de l'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole (OPEP) ont débuté hier sous la présidence du ministre de l'Energie et président en exercice de la conférence de l'OPEP, Mohamed Arkab. Cette réunion, qui s'est tenue en vidéoconférence, a été suivie par la tenue de la 11ème réunion ministérielle OPEP et non-OPEP. Dans une déclaration à la presse peu avant le début de la réunion, M. Arkab a affirmé que les deux réunions «tombent à un point nommé et permettront de discuter sur le taux d'application de l'accord de réduction d'avril dernier et d'examiner une proposition de consolidation de cet accord de manière à atteindre l'équilibre dans le marché pétrolier».

Se félicitant de la reprise du marché pétrolier, qui constitue essentiellement, selon lui, le fruit de cet accord conclu entre les pays OPEP et non OPEP, le ministre a soutenu que les pays exportateurs de pétrole et leurs alliés allaient faire plus d'efforts afin de pouvoir consolider l'accord de coopération scellé le 12 avril dernier portant sur une réduction de 9,7 millions de barils/jour durant les mois de mai et juin 2020.

«Nous allons discuter avec les pays non OPEP franchement sur le taux d'application et des difficultés enregistrées durant le mois de mai et voir comment booster encore cet accord pour avoir cet effet positif sur le marché pétrolier», a précisé le ministre, assurant que la situation du marché s'est améliorée avec un baril à 40 dollars. «Mais nous voulons consolider cet accord pour arriver à un équilibre dans le marché que nous n'avons pas obtenu jusqu'à maintenant», a-t-il noté. S'agissant des mesures de déconfinement et de leur impact éventuel sur le marché, M. Arkab a estimé que les plans tracés en la matière par les différents pays «vont permettre certainement de relancer le marché, notamment après la reprise des activités des secteurs énergivores».

«Nous sommes en train de voir le déconfinement graduel effectué en Asie, en Europe et dans d'autres pays. Il y a une demande graduelle, mais qui n'est pas encore très accélérée. Nous devons nous préparer à cette prochaine étape qui est le déconfinement total», a-t-il souligné. «Nous avons une très bonne ambiance entre les pays OPEP et non OPEP. Nous travaillons en parfaite symbiose sur les grandes questions», a-t-il relevé, avant de préciser que «l'Algérie jouera toujours un rôle important dans ce consensus». Pour limiter la baisse des prix, l'OPEP+ retire du marché, depuis le 1er mai et jusque fin juin en cours, 9,7 millions de barils par jour (mbj).

Selon les termes de l'accord du 12 avril, cette mesure doit être progressivement assouplie à partir de juillet et la réduction passerait à 7,7 mbj de juillet à décembre. L'un des enjeux des deux réunions sera donc d'examiner le scénario d'une prolongation, au-delà du mois de juin, de la baisse de 9,7 mbj, avaient avancé des sources de l'OPEP.

Mohamed K.

FILIÈRE LAIT

Giplait ouvre un nouveau point de vente

LE GROUPE public Giplait continue d'élargir son réseau de distribution de lait et dérivés avec l'ouverture d'un nouveau point de vente à Sidi Moussa (est d'Alger) afin de garantir la disponibilité de ce produit vital à un prix administré et lutter contre la spéculation.

«Dans le cadre des efforts du groupe Giplait visant à poursuivre l'élargissement de son réseau de distribution de lait et produits laitiers, la laiterie Colaital de Birkhadem a ouvert, le week-end passé, un nouveau point de vente dans la commune de Sidi Moussa pour offrir du lait subventionné et des produits dérivés à base de lait de vache», a précisé le ministère de l'Agriculture et du Développement rural dans un communiqué sur sa page Facebook.

Le nouveau point de vente a été inauguré par le Président-Directeur général (P-DG) de la laiterie, Mohamed Miraoui, en présence des autorités locales, indique la même source, selon laquelle «cette initiative vise à assurer la disponibilité du lait subventionné à un prix administré à 25 Da tout en respectant la chaîne de froid et à contrecarrer la spéculation».

A noter que le groupe Giplait avait ouvert récemment un point de vente à Alger, au niveau de la place du 1er mai, sachant qu'il a augmenté de 20% sa production de lait reconstitué fabriqué à base de poudre afin de répondre aux besoins croissants de consommation durant le mois de Ramadhan.

Les quantités produites sont passées ainsi de 2,8 millions de litres/jour à 3,3 millions litres/jour, et ce, au niveau des 15 filiales du groupe sur le territoire national. Cette production concerne le lait pasteurisé conditionné en sachet (LPC) au prix administré de 25 DA /litre. Le groupe Giplait, qui détient plus de 60% des parts de marché en lait LPC, possède plus de 70 points de vente permanents à l'échelle nationale.

Concernant la poudre de lait, le Directeur général de l'Office national interprofessionnel du lait et des produits laitiers (ONIL), Khaled Soualmia, avait affirmé que les stocks disponibles au niveau des entrepôts de l'Office, suffisaient à répondre à la consommation nationale jusqu'en janvier 2021. Pour rappel, l'Algérie a augmenté ses importations de poudre de lait au cours des dix (10) dernières années pour atteindre 180.000 tonnes en 2019 contre 90.000 en 2009, sachant que l'ONIL distribue une moyenne mensuelle de près de 8.000 tonnes de poudre de lait, au profit des laiteries du pays. De surcroît, le volume de lait collecté en 2019 a dépassé les 850 millions de litres, contre 350 millions de litres collectés en 2009.

M. B.

TIZI-OUZOU

LA FISCALITÉ COMMUNALE EN DÉBAT

A cause de la mauvaise interprétation des textes les régissant, les communes subissent un grand préjudice en matière de recettes fiscales et autres taxes lui revenant pourtant de droit. C'est ce qui a été démontré, hier, à l'occasion d'un séminaire abrité par l'espace du centre des œuvres sociales (COS) de la wilaya de Tizi-Ouzou, autour du thème «Fiscalité et ses répercussions sur le développement local» et animé par le consultant, Amar Rouabhi.

Cette rencontre de deux jours et destinée aux élus communaux a permis de dévoiler qu'à cause de la mauvaise interprétation des textes, et leur non application, les communes sont victimes «d'escroquerie financière», et dans certains cas, elles-mêmes sont directement responsables de la non perception d'argent qui leur revient pourtant de plein droit.

Ces pertes sèches sont identifiables, selon le séminariste, dans de nombreux créneaux, notamment au chapitre du patrimoine communal. Bien des personnalités morales et physiques jouissent pleinement du patrimoine communal, le foncier surtout, sans pour autant verser le moindre centime à la commune concernée. C'est le cas de la zone industrielle. Selon la loi en vigueur, le gérant de cette dite zone industrielle doit verser une taxe pour l'occupation du sol à la commune concernée, c'est-à-dire la commune où elle est implantée. La taxe écologique, malgré la loi précisant son existence et, par conséquent, son paiement, n'est à présent que du vent.

La location des locaux commerciaux fait aussi défaut, car l'APC concernée ne perçoit de la part de son locataire que le prix de location des murs. Or, la loi stipule que la taxe doit aussi porter sur le fonds commercial. Des entreprises économiques et commerciales doivent, selon la loi, verser 05% de leurs recettes à la commue où elles sont implantées. Amar Rouabhi a cité l'exemple des entreprises téléphoniques, lesquelles ne s'acquittent pas de cette redevance envers les communes où elles sont implantées.

Le séminariste a cité également le cas des EPIC (entreprise publique industrielle et commerciale) qui, faute d'interprétation des lois comme il se doit, sont complètement dévoyées de leur véritable rôle. La logique veut que c'est à l'EPIC qu'échoit l'obligation d'assurer des recettes à la commune, alors que la réalité c'est l'inverse qui se produit. Ce fait contre-nature a pour motif l'absence de vision dans les missions exactes de l'EPIC.

A noter que ce qui est connu à présent en matière d'investissement et de mission, une EPIC donnée n'exerce pas ses compétences au niveau de la commune où elle est créée. Or, selon la loi, explique Amar Rouabhi, elle peut investir dans toutes les communes de la wilaya concernée. En revanche, elle ne peut agir en-dehors des limites territoriales de la wilaya.

Le séminariste, loin de faire dans la dentelle, a pointé du doigt certaines entreprises privées assurant des prestations de services, notamment celles spécialisées dans la santé. Nos médecins et cliniques privées ne déclarent pas à l'Etat leurs réelles rentrées d'argent. «Logiquement, martèle Amar Rouabhi, le bureau comptable d'un organisme de santé doit remettre la facture mentionnant le montant exact que le patient a payé pour les soins dont il a jouit, alors que dans la réalité, rien de tout cela ne se fait».

Amar Rouabhi a cité une multitude d'autres exemples où, à cause de la mauvaise maîtrise des lois, la commune fait face à des dépenses et charges financières au lieu et place du véritable organisme concerné. Enfin, il y a lieu de souligner que pour des raisons strictement sanitaires, les organisateurs ont décidé de répartir les élus en deux groupes. Le séminaire d'hier a concerné le premier groupe, alors que pour la journée d'aujourd'hui, il sera destiné au second.

De notre bureau Saïd Tissegouine

LUTTE CONTRE LES INCENDIES À ORAN

Ouverture de pistes dans les forêts

LES FORÊTS d'Oran font actuellement l'objet de travaux d'ouverture de pistes pour faciliter l'intervention des unités de la conservation des forêts dans la lutte contre les feux et de la protection civile en cas de départs d'incendies, a-t-on appris auprès de la conservation des forêts.

Cette opération entre dans le cadre du renforcement du système de prévention programmé dans le plan initial de la wilaya d'intervention dans la lutte contre les incendies, axé sur cinq modules dont ceux inhérents aux aspects juridiques et d'organisation de la campagne 2020, alors que les autres sont relatifs à la vigie, aux risques et à la sensibilisation des citoyens sur la préservation du patrimoine forestier, a indiqué la même source. Dans ce cadre, des pistes forestières d'une longueur de 2,5 kilomètres ont été ouvertes dans la forêt de «Safra», commune de Boutlelis, réalisées par l'entreprise régionale de génie rural d'Oran, alors que les travaux d'aménagement de 10,5 km au niveau des forêts de «Tazdout, «Tafrent», «Ras El Aïn» et «Kristel» sont en cours dans la commune de Gdyel, a-t-on fait savoir.

Le programme global d'aménagement des pistes forestières de l'année en cours est de 55 km et comprend les forêts de «Mers El-Hadjadj», de «Bethioua», de «Boutlelisse, de «Misserghine», de «Aïn El Kerma», de «El-Ançor», d'Oran et de «El-Bia», a indiqué, à l'APS, la chef de service prévention et lutte contre les incendies et les maladies parasitaires à la conservation des forêts.

Le système de prévention contre les feux de forêts comprend également l'ouverture de tranchées pare-feu sur une superficie de 61 hectares dans les forêts de Gdyel, Boutlelis, Aïn El Kerma, El-Ançor, Misserghine, Bousfer et Oran, en plus de travaux sylvicoles de nettoyage des forêts sur une superficie de 485 hectares au niveau des forêts de Bethioua, Gdyel, Boutlelis, Aïn El Kerma, Misserghine, El-Ançor, Oran et Tafraoui, a ajouté Halima Houaria.

D'autre part, Sonelgaz a entrepris des travaux de nettoyage sous les pylônes électriques de haute et moyenne tensions à travers les forêts de la wilaya et d'autres concernant les bordures des routes mitoyennes à ces espaces, pris en charge par la Direction des travaux publics, ainsi que d'autres travaux à l'actif des communes. Les services agricoles de la wilaya installent des barrières entre les terres agricoles et les espaces boisés afin de limiter la progression des feux en cas d'incendies et autres dégâts.

La conservation des forêts a lancé un appel, dans sa page Facebook, à tous les agriculteurs pour prendre les mesures nécessaires de prévention contre les incendies par la mise en place d'une bande d'isolation aux abords des récoltes agricoles dans le but d e les prémunir des mégots jetés par des usagers de la route.

La conservation des forêts de la wilaya d'Oran a mis à la disposition des citoyens un numéro vert (041 62 22 22) disponible en H24 afin de les aviser en cas d'incendies, des dangers et des agressions sur le patrimoine forestier. Cette institution a également mené des opérations de sensibilisation tout au long de l'année envers les citoyens, les enfants et les associations les interpellant sur l'impérative protection des forêts partant de leur importance environnementale et économique. La wilaya d'Oran avait enregistré, durant la saison écoulée, 25 incendies ayant détruit 121,29 ha dont 48 ha de forêts, 69 ha de broussailles et 4 ha d'herbes.

H. B.

EFFECTIVE À PARTIR DE CE MOIS

Augmentation de la retraite pour trois millions de bénéficiaires

EFFECTIVES à partir de ce mois de juin avec effet rétroactif, les nouvelles augmentations des pensions et des allocations de retraites vont bénéficier à plus de trois millions de retraités.

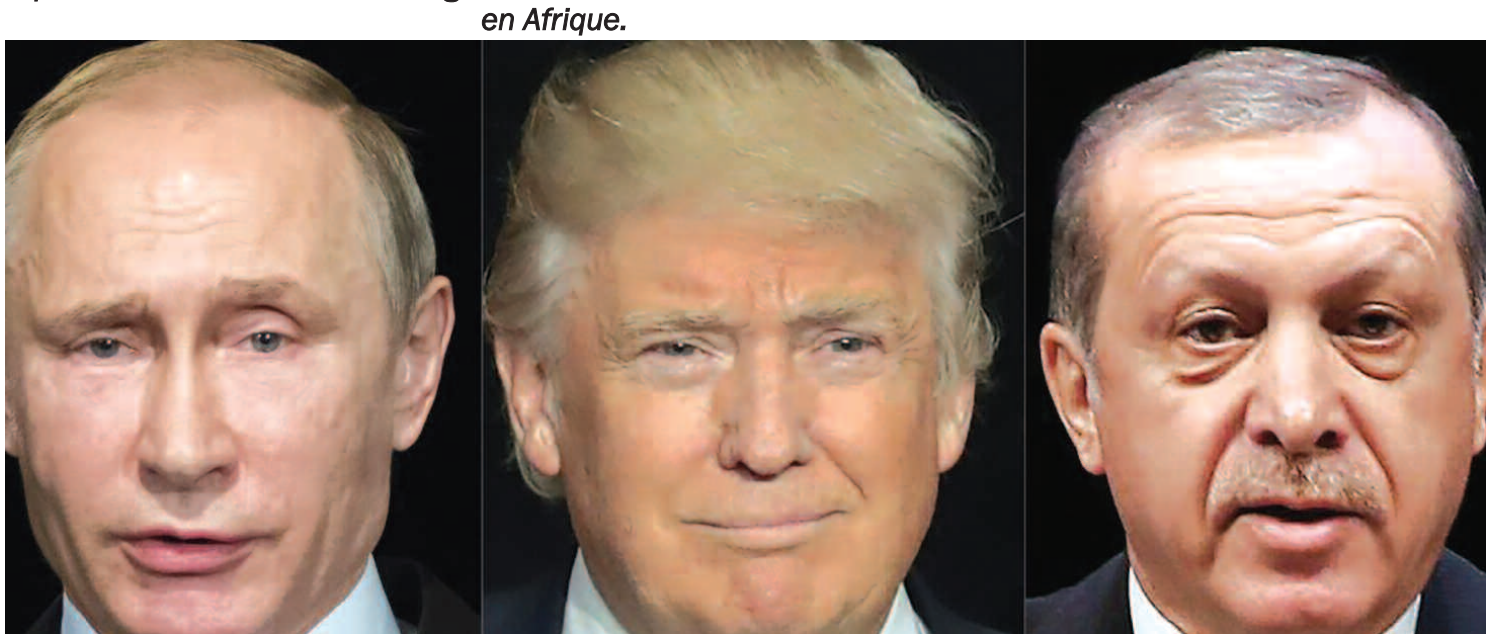
C'est une décision prise par le gouvernement, dans le cadre de l'augmentation et de l'amélioration du pouvoir d'achat des retraités affiliés à la CNR. Une somme de 740 milliards de centimes leur sera versée pour une mise en œuvre rétroactive à la fin juin. Selon le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, ces augmentations allant de 2 à 7% viennent au profit de 3.266.000 personnes retraitées. Les versements seront effectués rétroactivement pendant les jours du 20, 22, 24 et 26 juin 2020. Ainsi et avec une moyenne mensuelle de 370 milliards de centimes, les hausses en question coûteront à la Caisse nationale de retraite (CNR) des dépenses annuelles s'élevant à 4.300 milliards de centimes. Cela fera passer la couverture financière mensuelle des pensions de 10.800 milliards de centimes par mois, à 11.170 milliards à la fin du mois de juin courant. Il faut rappeler, que le département d'Acheuk Youcef Chawki avait précisé que les augmentations se feraient à des taux différents, selon le montant total des pensions, mais favorisant les plus faibles en particulier. Ainsi, l'augmentation est de 7% pour les pensions inférieures ou égales à 20 000 dinars et de 4% pour les pensions supérieures à 20 000 dinars et égales à 50.000 dinars. On explique également que l'augmentation est de 03% pour les pensions et les allocations supérieures à 50 000 dinars et égales à 80 000 dinars et de 02% pour les pensions et les allocations supérieures à 80 000 dinars. Ces augmentations seront décaissées à partir du mois de juin.

Lynda Louifi

LA LIBYE NOUVEAU TERRAIN DE JEU DE WASHINGTON

L'AFRICOM SE DÉPLOIE EN AFRIQUE DU NORD

Le chaos libyen augure-t-il d'une installation durable des troupes américaines en Afrique du Nord ? Cette question, légitime, sous-entend une autre. Celle relative à la présence d'Africom sur le sol africain. Après le refus de nombreux Etats du Continent d'accueillir le commandement militaire américain pour l'Afrique, voilà que l'accélération des événements en Libye ravive la démarche intéressée de Washington d'avoir un pied à terre durable dans la région. Le but inavoué : contrer la montée des influences russe et chinoise en Afrique.



Si l'Algérie affiche plus que jamais ses positions historiques de refus de toute présence étrangère sur son sol, quoi qu'il en coûte, ce n'est pas le cas de nombreux autres pays de la région. Le Maroc avec sa disponibilité permanente à jouer les sous-traitants à défaut de s'enrôler dans des alliances contre nature pour plaire aux puissants de l'heure est toujours dans son rôle. Les pays qui forment le G5 Sahel (Mauritanie, Mali, Sénégal, Niger, Tchad) sont également prompts à s'inscrire dans des agendas de type atlantiste. Mais il y a une position nouvelle qui commence à se dessiner, c'est celle de la Tunisie.

Amoindrie par les tiraillements d'une transition politique, la Tunisie menacée économiquement et stratégiquement par les soubresauts du drame libyen, semble vouloir succomber aux sirènes des militaires du Pentagone. Le 28 mai dernier, le général de l'armée américaine Stephen Townsend, chef du Commandement américain pour l'Afrique, s'est entretenu par téléphone, avec le ministre tunisien de la Défense, Imed Hazgui.

Les deux responsables ont discuté, selon un communiqué de l'Africom, des possibilités d'entraînement et d'exercice à venir, tout en réaffirmant le solide partenariat bilatéral américano-tunisien. «La Tunisie est un excellent exemple de la façon dont le soutien américain à nos partenaires africains contribue à l'autosuffisance, à la sécurité et au développement à long terme», a déclaré Stephen Townsend. Notre relation avec la Tunisie est axée sur le renforcement de notre partenariat pour atteindre des objectifs de sécurité mutuels».

Selon le même communiqué, les États-Unis ont investi, depuis 2011, plus d'un milliard de dollars dans l'armée tunisienne. «Les efforts mutuels ont permis d'améliorer la sécurité des frontières tunisiennes, le renseignement militaire et les opérations air-sol», dit ce texte. Et c'est là que ça devient intéressant et surtout inquiétant. «Nous savons que beaucoup de nos partenaires africains sont assiégés par des acteurs malveillants et des réseaux terroristes », a déclaré le général Townsend. «Nous savons aussi que nous ne pouvons pas renforcer la confiance. Par conséquent, nous restons déterminés à renforcer les partenariats essentiels et à travailler ensemble pour apporter des solutions aux défis communs ».

D'ailleurs il y a quelques jours, le secrétaire américain à la Défense Mark Esper a «ordonné le déploiement de la 1e Security Force Assistance Brigade (SFAB) de l'armée de terre sur le continent pour conduire des missions de formation, conseil et assistance dans des pays phares d'Afrique», a indiqué une porte-parole du Pentagone, Alyssa Farah, dans un communiqué. Assistance, conseil et formation, sont donc les maitres mots du plan média des Américains pour expliquer l'intérêt «subit» de l'Africom pour la Tunisie.

LA RUSSIE EN LIGNE DE MIRE ?

Mais au-delà de cette entente américano-tunisienne, sur fond de théâtre opérationnel libyen, c'est la présence de plus en plus agressive de la Russie et la Chine en Afrique qui est en arrière-plan de cet activisme effréné des Etats-Unis dans la région.

Les derniers développements sur le terrain indiquent l'existence d'un bras de fer entre Moscou et Ankara par protagonistes libyens et étrangers interposés.

Le soutien russe aux forces de Haftar avec en toile de fond la présence en Libye de la société de mercenaires Wagner a, dans un premier temps, permis l'avancée de l'Armée Nationale Libyenne jusqu'aux abords de Tripoli. Cette offensive n'a été stoppée qu'après l'intervention des drones turcs aux côtés des forces du Gouvernement d'Union Nationale et des djihadistes transférés par la Turquie en Tripolitaine. La déroute apparente des forces de Haftar signifie-t-elle la fin de l'influence russe en Libye ? Pas si sûr ! Grace à son succès dans la gestion du conflit en Syrie et la défaite infligée à Daech Moscou reste un acteur incontournable dans le règlement de la crise fratricide en Libye. La Russie avait investi plus de 4 milliards de dollars en Libye au temps de Gueddafi et ne compte pas se laisser voler par une alliance américano-britannique qui a détruit ce pays en 2011, selon Jalel Harchaoui, chercheur à l'Institut Clingendael de La Haye (Pays-Bas).

Des avions de chasse russes y ont été déployés pour «dissuader les forces du GNA d'avancer au-delà des limites de (la région) tripolitaine», affirme, pour sa part, Wolfram Lacher, chercheur à l'Institut allemand des affaires internationales et de sécurité. «La Turquie et la Russie tentent de se tailler des sphères d'influence en Libye». Une réédition du modus vivendi autour de la Syrie ? «Mais il reste à voir comment d'autres puissances étrangères réagiront: les Etats-Unis, les Emirats arabes unis, l'Egypte et la France», qui ont soutenu ou soutiennent le maréchal Haftar, précise l'expert allemand. «Ils pourraient essayer de torpiller un arrangement russo-turc en Libye, car il les marginaliserait et accorderait à la Russie et à la Turquie une influence à long terme» dans ce pays proche de l'Europe, dit-il.

Tous les experts s'accordent à dire qu'actuellement Moscou et Ankara sont les seules puissances engagées pleinement dans des conflits armés. Le règlement de la crise en Libye ne saurait être dissocié de celui de la Turquie. Les deux sont tenues de se mettre d'accord dans les deux zones.

C'est sous ce jour qu'il faudrait interpréter l'arrivée tambour battant de l'Africom en Tunisie, près des frontières avec la Libye.

«Avec ce retrait (de Wagner, ndlr), la Russie met fin à l'offensive contre Tripoli, mais le soutien russe reste indispensable à la survie de Haftar» dans ses zones traditionnels, rappelle Wolfram Lacher. Et cet échec de l'offensive «constitue une opportunité pour le Kremlin pour augmenter son influence politique en Cyrénaïque (dans l'est) sans jamais, bien sûr, couper les ponts complètement avec Ankara», ajoute Jalel Harchaoui.

Selon Emad Badi, analyste à l'Atlantic Council, la Russie «accroîtra davantage la dépendance de Haftar à son égard, car il a maintenant besoin de toute forme de soutien étranger pour (...) ne pas perdre la face».

Des intentions russes que soupçonnent également les Etats-Unis: Moscou «essaie clairement de faire pencher la balance en sa faveur en Libye», a alerté dans un communiqué, rendu public il y a dix jours, le chef du commandement américain pour l'Afrique (Africom).

MOSCOU DÉNONCE LA PROPAGANDE US

A Moscou, la diplomatie russe a communiqué sur ce qu'elle a qualifié d'«allégations» américaine, soit l'arrivée en Libye d'avions de combats russes dans différentes bases contrôlées par le maréchal Khalifa Haftar. Les États-Unis formulent de nouvelles accusations contre Moscou uniquement pour renforcer leur présence militaire au Moyen-Orient et en Afrique, a déclaré jeudi dernier la porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, Maria Zakharova. «Nous avons remarqué que Washington ne cesse de diffuser des informations sur des actions russes à caractère militaire, lesquelles représenteraient une menace pour la sécurité de l'Afrique du Nord. Les États-Unis le font depuis longtemps de manière sporadique. On assiste actuellement à une nouvelle flambée, sans en voir d'exemples, de faits ou d'informations concrètes. Les Américains ne prennent pas la peine de fournir des faits», a indiqué Mme Zakharova.

Selon elle, «les déclarations sur une prétendue expansion russe ne sont qu'un prétexte primitif pour augmenter le groupement militaire américain dans la région». «Malheureusement, on assiste à une guerre de l'information, ce sont de fausses informations», a-t-elle ajouté.

Africom a annoncé jeudi dernier qu'une autre brigade d'assistance à la sécurité (SFAB) pourrait être envoyée en Tunisie. Il l'a expliqué par sa préoccupation concernant la sécurité régionale en Afrique du Nord tout en accusant Moscou d'«attiser le conflit libyen».

C'est le propre de la propagande américaine, créer un ennemi afin de justifier une intervention directe. La présence russe en Libye, au même titre que celle de la Turquie, de la France, de l'Egypte, des Emirats arabes unis et de l'Arabie Saoudite, entre dans le cadre d'un «Grand jeu» pour le contrôle du territoire de l'ancienne Jamahiriya et de ses ressources. Vouloir accuser un protagoniste, dédouaner les autres et justifier sa présence est le propre de la machine propagandiste du Pentagone. Toutes les puissances intervenantes en Libye violent la souveraineté de ce pays et participent au massacre de son peuple. Seule la position algérienne, qui met en avant le principe du respect de la souveraineté et de l'unité de la Libye comme postulat de base pour une sortie de crise, demeure la voie du salut non seulement pour ce pays mais surtout pour la région.

Mahmoud Benmostefa

ETATS-UNIS

Joe Biden sera officiellement le candidat démocrate à la présidentielle

Joe Biden a annoncé vendredi qu'il disposait de suffisamment de délégués pour sa nomination comme candidat des démocrates afin d'affronter Donald Trump lors de l'élection présidentielle de novembre.

Joe Biden a annoncé, vendredi 5 juin, qu'il affronterait le président républicain, Donald Trump, lors de l'élection présidentielle de novembre aux Etats-Unis, puisqu'il dispose de suffisamment de délégués pour sa nomination comme candidat des démocrates. « Ce soir, nous sommes assurés des 1 991 délégués nécessaires pour remporter la nomination démocrate », a tweeté l'ancien vice-président. « Je vais consacrer chaque jour à me battre pour obtenir vos voix afin qu'ensemble nous puissions gagner la bataille pour l'âme de notre pays. »

M. Biden, 77 ans, a franchi le seuil des 1 991 délégués lui permettant de s'assurer de sa nomination par son parti, alors que se poursuivait le décompte d'une série de primaires démocrates organisées mardi. Il était d'ores et déjà considéré comme le candidat présumé après le ralliement en avril à sa candidature du champion de la gauche, Bernie Sanders. Le pays connaît actuellement des manifestations massives de protestation à la suite de la mort, le 25 mai, de George Floyd, un homme noir, non armé, tué lors d'une interpellation par un policier blanc. « Il s'agit d'un moment difficile dans l'histoire de l'Amérique. Et la politique colérique et semeuse de discorde de Donald Trump n'est pas une réponse », a-t-il écrit sur la plate-forme Medium après l'annonce du franchissement du seuil décisif du nombre de délégués. « Le pays réclame du leadership à cor et à cri. Un leadership capable de nous réunir. Un leadership qui puisse nous rassembler. » La réaction de M. Biden aux manifestations contraste avec celle de M. Trump, qui a menacé de déployer l'armée. M. Biden a multiplié les déclarations, dénonçant à plusieurs reprises le « racisme institutionnel » et promettant de s'y attaquer dès ses cent premiers jours



de pouvoir s'il battait le président républicain sortant, Trump, le 3 novembre. Lors d'une rencontre avec des responsables religieux et politiques noirs organisée dimanche dernier – sa première participation à une rencontre publique depuis la mi-mars, lorsque la pandémie due au coronavirus a soudainement paralysé la campagne présidentielle –, M. Biden avait dénoncé la présidence de Donald Trump et les problèmes de racisme et d'inégalités qui rongent les Etats-Unis. « Le pansement a été arraché par cette pandémie et ce président », avait-il déclaré. Plusieurs participants à la rencontre l'ont exhorté à choisir une colistière qui deviendrait la première vice-présidente noire s'il gagnait en novembre. Il leur a répété que « plusieurs candidates afro-américaines » figuraient sur sa liste. Vice-président pendant huit ans de Barack Obama, Joe Biden est très populaire chez les Noirs américains, un électorat-clé pour tout démocrate espérant remporter la présidentielle américaine. Mais il n'échappe pas, pour autant, aux critiques concernant ses positions passées ou des commentaires qui ont provoqué l'indignation. Comme lorsqu'il avait déclaré, en mai, à un animateur de radio qu'il n'était « pas Noir » s'il songeait à voter pour Donald Trump. Joe Biden s'était rapidement excusé. La course à l'investiture démocrate s'était mal engagée pour M. Biden face à M. Sanders, mais il avait repris l'avantage à la fin février, grâce à une primaire en Caroline du Sud. Une moyenne des sondages nationaux établie par le site RealClearPolitics attribue actuellement à M. Biden une avance de 7,1 points sur M. Trump pour l'élection.

R. I.

BREXIT

Londres et Bruxelles croient qu'il est possible d'éviter un « no deal »

L'UE et le Royaume-Uni ont déploré vendredi l'absence de progrès dans les discussions sur leur relation post-Brexit, à l'issue d'une nouvelle semaine de pourparlers, mais veulent croire encore qu'il est possible d'éviter un « no deal », catastrophique des deux côtés de la Manche. « Il n'y a pas eu, cette semaine, de progrès significatifs », a regretté le négociateur européen Michel Barnier, à l'issue de quatre jours de discussions par visioconférence. « Nous ne pourrons pas continuer éternellement comme ça », a-t-il averti, soulignant qu'un accord était nécessaire d'ici « le 31 octobre, soit dans un peu moins de cinq mois » pour qu'il ait le temps d'être ratifié par les Etats membres d'ici la fin de l'année. Mais « je n'ai aucun doute que nous trouverons dans le courant de l'été et au plus tard au début de l'automne un terrain d'entente », a-t-il ajouté. Son homologue britannique David Frost a lui aussi fait état dans un communiqué de progrès « limités ». « Le ton de nos discussions a été positif », a-t-il cependant estimé. Selon une source européenne, les négociations ont été particulièrement difficiles cette semaine sur les points conflictuels comme la pêche ou les conditions de concurrence équitable exigées par l'UE. « On recule sur bien des sujets », a regretté pour sa part une source proche des discussions. En résumé, le fossé reste béant à l'issue de cette séance de négociations, la quatrième depuis début mars. Une solution consisterait à étendre la période de transition — et par conséquent la durée des négociations — d'un ou deux ans, comme Londres a la possibilité de le demander d'ici la fin du mois. Mais les Britanniques rejettent catégoriquement cette hypothèse. Les négociateurs pourraient également décider d'accélérer les discussions pendant l'été en vue d'un accord à l'automne.

R. I.

MALI

Des milliers de manifestants demandent la démission du président

LE RASSEMBLEMENT, organisé par une nouvelle coalition regroupant un large pan de l'opposition politique, a dénoncé la « gouvernance chaotique » d'Ibrahim Boubacar Keïta.

« IBK démission ! IBK dégage ! » Des milliers de Maliens sont descendus sur la place de l'indépendance au centre de Bamako, au Mali, vendredi 5 juin. Au son des sifflets, des vuvuzelas et d'une fanfare, les manifestants ont repris en chœur les slogans scandés par un speaker perché sur une estrade.

Cette injonction, adressée au président malien Ibrahim Boubacar Keïta (IBK), a été formulée à l'initiative d'une nouvelle coalition qui regroupe un large pan de l'opposition politique du pays, de l'influent imam Mahmoud Dicko et son mouvement religieux le CMAS, au militant anticorruption Clément Dembélé porté par le mouvement de la société civile Espoir Mali Koura (EMK), en passant par le Front pour la sauvegarde de la démocratie (FSD). Dans la déclaration finale de ce « rassemblement des forces patriotiques du Mali », les organisateurs reprochent au chef de l'État, au pouvoir depuis 2013 et réélu pour un second mandat en 2018, une « gouvernance chaotique » qui menace de « précipiter notre pays dans l'impasse ». Le cahier des doléances est épais et couvre presque tout le champ du pouvoir régalien : « gestion catastrophique de la crise multidimensionnelle au Mali ; atteinte à l'intégrité du territoire ; détérioration sans précédent des services sociaux ; paupérisation croissante des populations laborieuses ; gabegie financière ; corruption… ». Dans la foule, les pancartes visibles reprennent certaines de ces critiques et en ajoutent d'autres, exigeant « la libération de tous les prisonniers politiques », « plus d'argent pour l'éducation » ou « la fin du coronavirus ». En milieu d'après-midi, on comptait environ 20 000 manifestants dont presque aucun ne portait de masque, malgré la pandémie de Covid-19 qui a contaminé 1 461 personnes et en a tué 85 dans le pays. Sur l'estrade, les représentants du rassemblement se succèdent au podium. Le plus acclamé est Mahmoud Dicko, leader politico-religieux tenant d'un salafisme quiétiste, ancien proche du président, désormais opposant énergique, connu pour sa capacité de mobilisation et ses coups d'éclat. En mars, ses fidèles bloquaient le tribunal de grande instance de la commune V de Bamako où l'imam était convoqué. Sous pression, le gouvernement retirait la plainte visant des propos tenus lors d'une manifestation. L'autre leader du rassemblement, Clément Dembélé, a connu un autre sort. Le 9 mai, il s'est fait enlever en pleine rue par la direction générale de la sécurité de l'État, puis interrogé pendant quinze jours dans des conditions extrajudiciaires, sur une suspicion de complot contre le président.

Parallèlement, quatre détenus sont morts vendredi au cours d'une «mutinerie» dans une prison de Bamako, a annoncé ce samedi le gouvernement malien. La mutinerie est survenue alors que plusieurs dizaines de milliers de manifestants hostiles au pouvoir du président Ibrahim Boubacar Keïta se rassemblaient dans la capitale. «Certains détenus surexcités ont réussi à défoncer les portes de leurs cellules et ont pris à partie les surveillants de prison», a annoncé le gouvernement dans un communiqué. Cette insurrection a malheureusement provoqué la mort de quatre détenus et fait huit blessés dont un surveillant de prison et une habitante des concessions avoisinantes», a-t-il ajouté. Le gouvernement a tenu à préciser qu'aucune évasion n'avait été enregistrée à la faveur de ces troubles. Une enquête a été ouverte. Le Mali est en proie depuis 2012 à une profonde crise multiforme, sécuritaire, politique, économique. Les insurrections indépendantistes, puis jihadistes menées par les groupes liés à Al-Qaïda et à l'Etat islamique, ainsi que les violences intercommunautaires, ont fait des milliers de morts et des centaines de milliers de déplacés.

R. I.

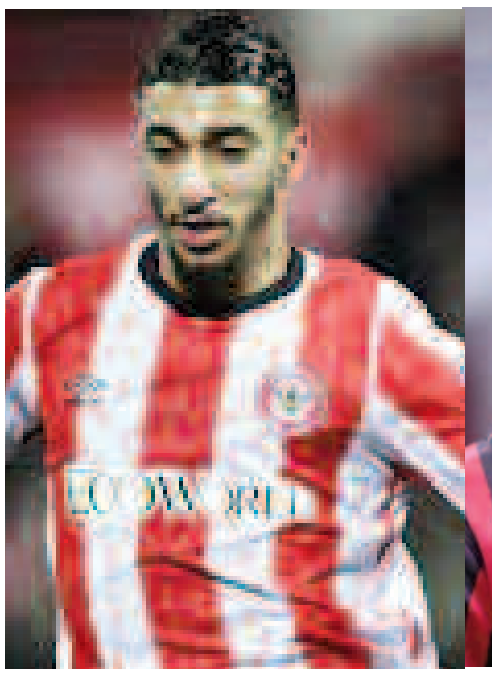
JM D'ORAN-2022 : RÉUNION ENTRE LA COMMISSION DE COORDINATION DU CIJM ET LE COJOM-2022

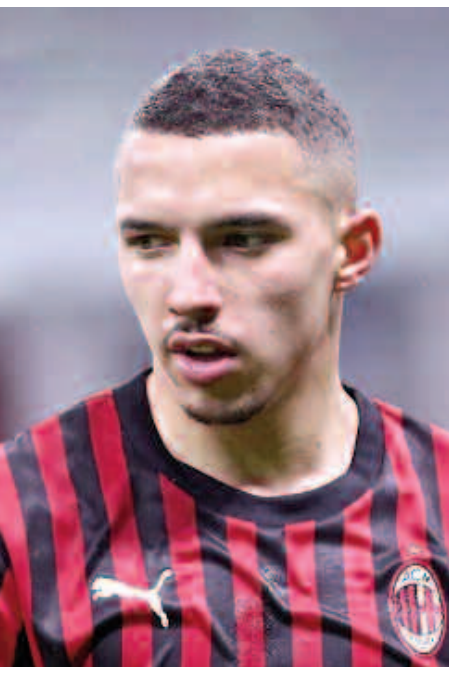
LA RÉUNION entre la Commission de Coordination du CIJM et le Comité d'organisation d'Oran 2022 (COJMO), initialement, programmée pour mardi prochain, par téléconférence, a été avancée d'un jour, a annoncé le Comité International des Jeux Méditerranéens (CJIM) sur son site officiel. La réunion devrait regrouper les présidents des douze (12) commissions du Comité d'organisation des JM d'Oran-2022, avec les membres de la commission de coordination du CIJM. Il sera question d'étudier l'état d'avancement du travail des différentes commissions, et apporter, éventuellement, des ajustements au travail déjà effectué et donner de nouvelles orientations, surtout après le report de 2021 à 2022 la tenue du rendez-vous d'Oran, qui va coïncider aussi avec le déroulement de plusieurs compétitions internationales (championnats du Monde, Jeux Mondiaux, Meeting, entre autres). Le Comité exécutif du CIJM a ténu une réuni mercredi en téléconférence, sous la présidence de l'Algérien Amar Addadi, selon la même source.» Le déroulement des préparatifs des Jeux méditerranéens d'Oran en 2022 était, entre autres, au menu de la réunion. Le Comité exécutif du CIJM a demandé au Comité d'Organisation (COJMO) de soumettre un plan d'affaires actualisé en relation avec le calendrier des actions jusqu'au début des Jeux «, a indiqué le communiqué du CIJM. La réunion a permis aussi aux participants de discuter de toutes les questions liées au sport mondial après la pandémie, ainsi que l'impact de la pandémie sur le niveau d'action des pays méditerranéens et la conduite des Jeux méditerranéens. Les initiatives prises par le Comité International des Jeux méditerranéens pendant la quarantaine et sa participation active au mouvement «stayhome», ont été abordées de manière significative. Le CIJM a créé, entre autres, un message vidéo invitant les citoyens, en particulier dans les pays méditerranéens, gravement touchés par la pandémie, de rester à la maison et prendre soin de leur santé et de celle de leurs concitoyens.

Bennacer et Benrahma sources de toutes les convoitises pour le prochain le mercato

Deux joueurs de la sélection algérienne sont en train d'ores et déjà d'enflammer le mercato estival après leurs brillantes performances avec leurs clubs respectifs avant l'arrêt des compétitions pour cause de la pandémie du coronavirus. Allusion faite à Ismael Bennacer, le milieu de terrain de l'AC Milan, et Saïd Benrahma, l'ailer de Brendford, de la Championship anglaise.

Deux éléments qui sont les plus courtisés d'ailleurs parmi leurs coéquipiers en équipe nationale. Éblouissant avec l'Algérie lors de la Coupe d'Afrique des Nations l'été dernier, Bennacer, qui défendait à l'époque les couleurs d'Empoli, s'était engagé à l'AC Milan contre seulement 16 ME. Un an plus tard, sa cote a encore grimpé sur le marché des transferts à tel point que des formations anglaises s'intéressent de près à lui, au même titre que le Paris Saint-Germain. Parmi ces formations anglaises, on peut citer Manchester City dont l'entraineur espagnol, Pep Guardiola, aurait même appelé le joueur algérien afin de lui manifester tout l'intérêt qu'il lui accorde. Le champion d'Angleterre en titre pourrait ainsi préparer une offre dans les plus brefs délais. Le joueur voudrait néanmoins des garanties sur son temps de jeu, lui qui ne cesse de répéter qu'il privilégie le projet sportif, selon les informations de RMC Sport. Outre Manchester City, le Paris SG souhaite lui aussi s'adjuger les services du joueur de 22 ans, sauf qu'en se référant au magazine Onze Mondial dans sa livraison de jeudi, le champion de France sortant ne serait pas prêt de payer la clause libératoire de Bennacer, fixée à 50 millions d'euros par le Milan AC. Bennacer, qui a joué 23 matchs cette saison toutes compétitions confondues, a exprimé récemment son refus de quitter la Lombardie et souhaite encore progresser avec le club aux sept Ligues des Champions. L'ancien joueur d'Arsenal, devenu une pièce maîtresse dans le dispositif de l'entraîneur Stefano Pioli, s'est engagé avec l'AC Milan en août 2019 pour un contrat de cinq saisons, soit jusqu'en 2024, en provenance d'Empoli, relégué en Serie B. Ce n'est pas le cas pour





Benrahma qui, lui, veut bien sûr gagner des galons dans sa jeune carrière footballistique. L'enfant d'Aïn Temouchent est au centre des intérêts de plusieurs clubs de la Premier League anglaise, à leur tête Chelsea. Le grand vide qu'a laissé le capitaine des Diables rouges, après son départ au Real Madrid, est incomblable. Ni Christian ni Willian et Pedro n'ont pu faire oublier aux Blues leur Eden.Cela pourrait changer cet été. Chelsea, qui a longtemps cherché un ailier virevoltant, provocateur, rapide et efficace, a identifié Saïd Benrahma comme étant le plus proche du profil, selon The Express. Percutant, très vif balle au pied, amateur de gestes fantasques avec un centre de gravité bas, le joueur âgé de 24 ans a cartonné avec Brentford cette saison en Championship avec 10 buts et 8 passes décisives, en 34 matchs de championnat. Recruté pour 1,7 million d'euros du côté de Nice, son club demanderait 25 millions d'euros pour s'en séparer. Chelsea serait entrée en contact avec Brentfort et devra se méfier de Leicester City et Aston Villa qui sont également sur le coup.

Le stade du chahid-Hamlaoui de Constantine sera réhabilité en prévision de la CHAN 2022

LE STADE du chahid Hamlaoui de la wilaya de Constantine a bénéficié d'un «important» projet de réhabilitation en prévision de la CHAN 2022, a-t-on appris vendredi, auprès de la direction locale de la jeunesse et des sports (DJS).»Ce projet de réhabilitation est scindé en trois (3) opérations pour lesquelles une enveloppe financière globale de 60 milliards de dinars a été allouée», a indiqué, à l'APS, M. Kamel Kainnou, rappelant que la Fédération algérienne de football (FAF) avait désigné ce stade pour abriter des rencontres du championnat d'Afrique des nations (CHAN) réservé aux joueurs locaux. La première opération consiste en la mise à niveau de la pelouse de ce stade ainsi que la rénovation de la tribune et de l'affichage électronique, tandis que la deuxième opération porte sur la réalisation d'un terrain d'entrainement doté d'une pelouse naturelle à proximité de ce stade, a-t-il expliqué . La troisième opération sera consacrée à l'aménagement d'une billetterie électronique à travers l'installation de 13 accès dotés par la technologie de contrôle électronique des billets, a souligné le même responsable. L'étude de ce projet «tire à sa fin» et les démarches d'usage pour la désignation des entreprises de réalisation ont été parachevées alors que les cahiers de charge ont été approuvés par la commission de marchés publics de la wilaya, a ajouté M. Kainnou, assurant que les travaux de ce projet seront entamés «au mois de septembre prochain». A noter que le terrain du Chahid Hamlaoui de Constantine, qui a acquis le statut de stade international, a été fermé le 11 mars dernier en raison de la dégradation de sa pelouse, amenant le CS Constantine (Ligue 1 Mobilis) à déménager au stade Benabdelmalek Ramdane, homologué par la Ligue de football professionnel (LFP).

Riyad Mahrez : « J'ai galéré pour m'imposer à City »

L'international algérien Riyad Mahrez a reconnu que sa période d'adaptation à Manchester City, Premier League, lors de sa première saison (été 2018), était «difficile», malgré la pleine confiance de l'entraineur espagnol, Pep Guardiola. «Quand j'ai rejoint Manchester City, la saison dernière, je n'ai pas réussi à créer la différence aussi rapidement qu'espéraient les dirigeants du club mancunien, malgré la confiance que me faisait l'entraineur», a indiqué Mahrez dans un entretien accordé à SkySports. Le capitaine de la sélection nationale algérienne a reconnu que dans un club comme City, le joueur doit être tout de suite performant. «(…) Ici, il y a vingt top joueurs qui arrivent à répondre aux exigences demandées, ce qui a expliqué pourquoi j'étais sur le banc et pourquoi il était difficile pour moi de m'imposer. Les choses se sont améliorées en fin de saison où j'ai réussi à marquer des buts et aussi à être décisif, pour enfin aborder cette nouvelle saison d'une manière différente», souligné Riyad Mahrez, ajoutant que quand il commençait à jouer, il était performant et a pu retrouver toute ma pleine confiance. Le champion d'Afrique en titre (CAN-2019), s'est retrouvé avec le temps, après avoir découvert un effectif où le niveau d'exigence et de concurrence permanente qui lui ont permis à l'issue de cette saison de progresser et d'aborder son jeu d'une manière différente. «Mes débuts avec Man City étaient difficiles notamment sur les aspects tactique et de l'évolution de son jeu. A mon arrivé, j'ai su remarquer comme chaque joueur participait au jeu de repli, ce qui vous pousse à repenser le jeu différemment. (…) Vous devez affronter d'une manière différente, votre adversaire et vis à vis qui vous pousse à adapter votre style de jeu et vos mouvements. (…) Cela m'a pris un peu de temps mais désormais je me sens pleinement adapté à cela», s'est-il réjoui.Riyad Mahrez, 29 ans, est encore en lice en Coupe d'Angleterre, avec son club, au stade des quarts de finale (NDLR : face à Newcastle), fin juin et en Ligue des Champions en août avec le match retour des 1/8es de finales face au Real Madrid (NDLR : victoire au match aller à Madrid 2-1 des Citizens

LE DR DJAMEL EDDINE-DAMERDJI PERSISTE ET SIGNE :

«Il y a un risque de contamination en cas de reprise de la saison footballistique»

Le président de la commission médicale de la fédération algérienne de football (FAF) Djamel-Eddine Damerdji, a prévenu vendredi qu'il existait un risque de contamination, en cas de reprise de la saison footballistique, suspendue depuis mi-mars en raison de la pandémie du nouveau coronavirus (COVID-19).

«Oui, il y a un risque réel de contamination dans le cas ou le championnat reprendrait ses droits. Les joueurs sont en contact avec la société, et ils peuvent transmettre le virus le jour du match, notamment par des gouttelettes», a indiqué Damerdji. La saison footballistique 2019-2020, suspendue depuis le 16 mars en raison du COVID-19, reprendrait ses droits après «la levée du confinement et autorisation de rassemblements», comme décidé lors de la récente réunion du Bureau exécutif de la Fédération algérienne de football (FAF). «Il doit y avoir des tests rapides de dépistages au sein des clubs, c'est l'une des mesures retenues dans le protocole sanitaire que nous allons transmettre au Ministère de la jeunesse et des sports (MJS).Nous sommes dans l'attente du rapport du Conseil scientifique pour déposer ledit protocole au niveau du département ministériel «, a-t-il ajouté. Avant d'enchaîner : « Nous devons savoir normalement vivre avec le virus, tout en respectant les mesures de prévention sanitaires et gestes barrières «. Au sujet d'une éventuelle reprise de la compétition en plein été, et le risque de jouer en diurne dans des stades non dotés d'un éclairage, le président de la commission médicale a indiqué que « cette question relève des prérogatives des gestionnaires des enceintes sportives», tout en en soulignant que « la Ligue de football professionnel (LFP) va certainement prendre cet aspect en considération. Fournir des efforts intenses sous une grosse chaleur est à éviter». Enfin, Djamel-Eddine Damerdji a révélé avoir pris en considération, dans le protocole sanitaire, « le risque d'une éventuelle deuxième vague du nouveau coronavirus» , qui peut remettre en question la reprise du championnat, tout en insistant sur les ondes de la radio nationale qu'une reprise « est tributaire de l'accord des pouvoirs publics et autorisations des rassemblements «. Au cours de sa dernière réunion, le Bureau fédéral de la FAF a maintenu la feuille de route initialement établie le 30 avril dernier, qui consiste à poursuivre le reste de la saison 2019-2020 des Ligues 1 et 2 sur une période de 8 semaines, après une période de préparation de 5 à 6 semaines, quelle que soit la date qui sera arrêtée par les pouvoirs publics. Il s'ensuivra une phase de repos total d'au moins une semaine aux joueurs puis une autre active d'un mois qui amorce le début de la période d'enregistrement. Ce n'est qu'après cette phase que la nouvelle saison débutera à une date à arrêter ultérieurement.

FOOT/ AFFAIRE DU DERBY USMA - MCA :

Le TAS auditionne les parties concernées en l'absence du représentant de la FAF

LE TRIBUNAL Arbitral du Sport (TAS), sis à Lausanne (Suisse), a auditionné vendredi, par vidéoconférence, les parties concernées dans l'affaire du match perdu par l'USM Alger sur tapis vert contre le MC Alger, en l'absence du représentant de la fédération algérienne de football (FAF), a indiqué vendredi l'USMA. «La séance s'est déroulée en présence des représentants des deux clubs, d'un représentant de la Ligue de football professionnel (LFP), en l'absence de celui de la FAF. L'USMA a défendu sa requête par l'avocat Nicolas Laurent-Bonne, dont l'intervention a été à la hauteur. Après avoir auditionné les parties présentes, le TAS va étudier le dossier au vu de cette audition, en attendant de rendre son verdict dans les prochains jours «, a indiqué le club algérois dans un communiqué publié sur sa page officielle Facebook. L'instance arbitrale internationale devait se pencher sur cette affaire en mars dernier mais a repoussé plusieurs audiences en raison de la pandémie du nouveau coronavirus (COVID-19).L'USMA avait boycotté son derby contre le MCA en raison de sa programmation pendant une date Fifa, alors que son effectif était amoindri par l'absence de joueurs retenus en sélection militaire et de son international libyen Muaïd Ellafi convoqué en sélection de son pays. Les «Rouge et Noir» pensaient être dans leur bon droit d'aller au bout de leur décision de boycott, surtout que le président de la Fédération algérienne de football (FAF) Kheïreddine Zetchi avait clairement expliqué à la Ligue de football professionnel (LFP) qu'elle pouvait faire jouer des matchs de championnat national pendant les dates Fifa, à la seule condition que les clubs concernés soient consentants. Après un premier recours rejeté par la commission d'appel de la FAF, le TAS algérien avait confirmé la première décision prononcée par la commission de discipline de la LFP : match perdu plus défalcation de trois points.

EN : Belmadi dément les déclarations de Schmid

MOINS DE 24H après sa déclaration à « France Football », la fédération Algérienne de football et le sélectionneur Djamel Belmadi ont démenti le contact avec le latéral droit de Fribourg Jonathan Schmidt. Dans un communique sur le site de la FAF cette dernière a nié tout contact avec le joueur de 29 ans ainsi que le gardien du Real Madrid Lucas Zidane : « A moins qu'il ait été contacté par quelqu'un d'autre se faisant passer pour moi, pour ma part je n'ai jamais parlé ni échangé, de manière directe ou indirecte avec ce joueur. Ce n'est pas aujourd'hui que je vais changer ma manière de travailler ou ma façon de faire, lorsqu'il s'agit d'entamer une approche avec un joueur intéressant l'équipe nationale. Donc, je réfute ce genre de fabulation et je saisi l'opportunité que vous m'offrez pour dire la même chose sur ce qui a été rapporté il y a quelque temps au sujet du gardien Luca Zidane que je qualifie de fake-news. Et si je n'ai pas réagi à c moment-là, et je ne le ferai pas à l'avenir face à ce type de mensonge, c'est que ce n'est pas Luca Zidane qui l'a déclaré à la presse. »Pour rappel, le joueur français qui évolue en Allemagne a indiqué à France Football hier qu'il a été appelé par Belmadi. Pour le cas de Lucas Zidane, plusieurs médias algériens ont affirmé que la fédération l'a appelé essayer de le convaincre de porter le maillot vert, repris par la suite par des médias espagnols. Il semblerait que tout soit parti d'une mauvaise interprétation du hashtag #alegria sur instagram, qui veut dire joie en espagnol et non pas Algérie.

NAHD : L'AFFAIRE ZERDOUM DEVANT LA FIFA

APRÈS avoir donné dix jours à la direction de l'Étoile du Sahel pour avoir l'argent du transfert de son ancien attaquant Redouane Zerdoum, la direction du NAHD est passé à l'action et porté l'affaire à la FIFA. Selon les informations du média tunisien Gnet News, la FIFA a envoyé une mise en demeure à la direction de l'Etoile du Sahel pour payer le montant du transfert de Zerdoum, Les dirigeants de l'Étoile doivent payer 300 000 euros au NAHD dans le plus brefs délais si ils ne veulent pas passer par la commission des litiges.

POSSIBLE ÉCHANGE GHOULAM (NAPLES)-PEZZELLA (FIORENTINA)

LA DIRECTION de Naples aurait proposé à la Fiorentina, d'échanger l'international algérien Faouzi Ghoulam contre le défenseur central de la Viola German Pezzella, a révélé le quotidien La Nazione. Selon la même source, Naples a répondu favorablement à l'intérêt de la Fiorentina pour le latéral gauche algérien Ghoulam, lors des dernières semaines. Mais, le club souhaite bénéficier, en contrepartie, des services du défenseur argentin de la Viola Pezzella , a indiqué la même source.
Toutefois précise le quotidien italien, les dirigeants de Naples devront continuer à négocier pour le prix du défenseur de la Fiorentina dont la valeur marchande est estimée à 20 millions d'euros. Il est à rappeler que Faouzi Ghoulam a peu joué cette saison à cause de la succession de blessures. Il devrait quitter Naples lors de ce mercato d'été afin de relancer sa carrière après deux années difficiles.

(MILAN AC) : L'ALGÉRIEN ISMAIL BENNACER IMPATIENT DE REVENIR SUR LE TERRAIN

L'INTERNATIONAL algérien du Milan AC, Ismail Bennacer s'est dit « très impatient » de retrouver le chemin de la compétition dont le championnat de Serie A, annoncée pour le 20 juin prochain.« Je ne vous cache pas, la compétition ne manque et j'ai hâte de revenir sur le terrain », s'est exprimé Bennacer sur son compte Instragram. Le champion d'Afrique algérien (CAN-2019), avait entamé, depuis presque trois semaines, la phase préparatoire avec le Milan AC, en prévision de reprise du championnat en Italie. Suspendues depuis le mois de mars en raison de la pandémie de COVID—19, la reprise des compétitions pour Bennacer et ses coéquipiers s'annonce palpitante avec pour grande échéance la demi-finale de Coupe d'Italie. Toujours en course en Coupe d'Italie, le Milan AC ira défier, vendredi 12 juin, la Juventus à Turin. Au match aller, les deux équipes avaient fait
match nul (1-1) à San Siro.La seconde demi-finale retour opposera le lendemain, le Naples de Faouzi Ghoulam à l'Inter de Milan. La finale sera quant à elle programmée pour le 17 juin prochain au Studio Olimpico de Rome.

POSSIBLE ÉCHANGE GHOULAM (NAPLES)-PEZZELLA (FIORENTINA)

LA DIRECTION de Naples aurait proposé à la Fiorentina, d'échanger l'international algérien Faouzi Ghoulam contre le défenseur central de la Viola German Pezzella, a révélé le quotidien La Nazione. Selon la même source, Naples a répondu favorablement à l'intérêt de la Fiorentina pour le latéral gauche algérien Ghoulam, lors des dernières semaines. Mais, le club souhaite bénéficier, en contrepartie, des services du défenseur argentin de la Viola Pezzella , a indiqué la même source. Toutefois précise le quotidien italien, les dirigeants de Naples devront continuer à négocier pour le prix du défenseur de la Fiorentina dont la valeur marchande est estimée à 20 millions d'euros. Il est à rappeler que Faouzi Ghoulam a peu joué cette saison à cause de la succession de blessures. Il devrait quitter Naples lors de ce mercato d'été afin de relancer sa carrière après deux années difficiles.

PLASTICULTURE À M'SILA

100 serres exploitées depuis le début de l'année

PAS MOINS DE 100 serres sont rentrées en exploitation depuis le début de l'année en cours dans le sud de la wilaya de M'sila, a-t-on appris, samedi auprès des services de la wilaya.

Les nouvelles serres ont été installées, pour la plupart, dans d'anciennes exploitations agricoles situées dans les communes de Boussaâda, de Mohamed-Boudiaf (à Oued Chaïr), de Ben Srour, de Zarzour et de Sidi M'hamed, a précisé la même source, détaillant que le nombre globale de serre exploitées a été quintuplé en dix ans pour atteindre, à l'heure actuelle, 1.000 serres contre 250, seulement, en 2000.

La superficie consacrée à la plasticulture a, pour sa part, considérablement augmenté, passant de 5 hectares en 2000 à plus de 600 hectares actuellement, a également affirmé la même source, expliquant cette évolution par « les aides accordées aux producteurs » et « l'accompagnement technique au titre de la vulgarisation agricole », a expliqué la même source.

La plasticulture est particulièrement répandue à Ben Srour, au Sud, et à Maârif à l'Ouest de la wilaya du Hodna.

Ces régions limitrophes des deux wilayas de Boumerdès et de Biskra où la plasticulture est pratiquée à grande échelle, ce qui a permis une évolution de la production des légumes actuellement à plus de 3 millions quintaux contre moins de 200 mille quintaux au début de l'année 2000, a-t-on expliqué

Les responsables du secteur agricole espèrent toutefois « introduire des spécialités liées à la plasticulture par le biais du secteur de la formation professionnelle », a-t-on conclu.

R. R.

TIZI-OUZOU

Programme d'éradication des dépotoirs sauvages

UN PROGRAMME d'éradication des dépotoirs sauvages s'étalant tout au long de ce mois de juin est tracé par les services de la wilaya de Tizi-Ouzou, a-t-on appris vendredi du directeur local de l'environnement, Mbarek Aoudia, à l'occasion de la journée mondiale de l'environnement. « Ce programme impliquant différents services, structures et autorités locales et mouvement associatif, s'étalera tout au long de ce mois de juin et même au-delà si nécessaire », a-t-il expliqué, précisant que « ses services ont recensé quelque 1 393 points de décharges sauvages à travers la wilaya ».

D'ores et déjà, plusieurs assemblées locales ont entamé le travail d'éradication de ces points de décharges au niveau de leurs territoires, à l'exemple des communes de Mekla, Tizi-Rached et Tadmait, a relevé M. Aoudia qui a, également, souligné « la participation des villageois qui procèdent aux opérations de débroussaillement durant cette période ».

Aussi, à cette occasion un lot de bacs à ordures sera distribué au profit des communes côtières de la wilaya pour « contribuer à l'effort d'amélioration du cadre de vie des citoyens », notamment, en prévision de la saison estivale, a fait savoir le même responsable.

Plusieurs initiatives traitant de la problématique environnementale et incitant à la valorisation du rôle de la biodiversité et l'impact de l'environnement sur le cadre de vie des citoyens, seront organisées tout au long de ce mois dédié à l'environnement, a-t-on ajouté.

« Nous devons changer nos comportements vis-à-vis de l'environnement et revoir tout ce qui est agression contre la nature qui assure et impacte nôtre vie, que ce soit à travers ces décharges de déchets ou toute sorte d'activité polluante », a conclu la même source.

ORAN

Un an après la mort des poissons d'Oum Ghellaz, le lac se porte bien

Plus d'un an après la catastrophe écologique du lac Oum Ghellaz, plan d'eau situé à l'est d'Oran près de Oued Tlélat et dans lequel des milliers de poissons ont péri en raison de la pollution, des prélèvements effectués par la direction locale de l'environnement ont montré que le site, sa faune et sa flore se portent bien.

L'incident de la mort massive de poissons de ce lac, survenu en juin 2019, avait marqué les esprits. Après la visite de la ministre de l'Environnement de l'époque, une commission d'enquête a été constituée. Les rejets de différentes natures ont été désignés comme cause de l'asphyxie des poissons.

« Depuis les choses se sont améliorées », affirme la directrice locale de l'environnement, Samira Dahou, notant que la commission de wilaya pour la surveillance des rejets industriels « suit de manière rigoureuse » les unités industrielles de la région, au nombre de 43 entités.

« Nous avons adressé 13 mises en demeure à l'adresse des unités qui ne respectent pas la réglementation et qui rejettent leurs déchets en milieu naturel, dans les zones humides en l'occurrence », précise-t-elle.

Si le problème des rejets industriels semble être réglé, selon cette responsable, celui des rejets domestiques reste toujours posé en attendant la réalisation d'une station d'épuration des eaux usées (Step) à Oued Tlélat. Mme Dahou a indiqué que le choix de l'entreprise de réalisation a été déjà effectué par la direction de l'hydraulique.

La réalisation de cette Step devrait ainsi prendre en charge les eaux usées des réseaux d'assainissement de la région, avant de les déverser dans les zones humides, à Oum Ghellaz principalement, mais aussi dans le lac Télamine.

LE LAC SE DÉFEND BIEN

La directrice de l'environnement affirme, cependant, que le lac «se porte bien» grâce à ses capacités naturelles d'autoépuration. « C'est un lac qui se défend bien », dit-elle, grâce à sa flore qui épure les eaux et assure l'oxygénation.

Une opération de capture d'alevins de carpe a été effectuée, il y a une dizaine de jours, et a révélé que cette espèce qui peuple principalement le lac, s'est bien multipliée depuis la catastrophe de 2019.Les analyses de l'eau effectuées par la SEOR indiquent également que la qualité de l'eau est « vivable » malgré la pollution, révèle la même responsable.



« Les pluies enregistrées à la fin du mois de mai ont également contribué à l'amélioration de la qualité de l'eau, car la pollution s'est diluée », explique Mme Dahou.

Le lac de Oum Ghellaz abritera, cette année, la cérémonie de célébration de la Journée mondiale de l'environnement, coïncidant avec le 5 juin, sous le thème « La nature au service de l'homme ».

Une deuxième opération de capture d'alevins de carpe sera organisée à cette occasion, indique la directrice de l'environnement, tout en notant que ces alevins seront relâchés dans les étangs et autres étendues d'eau des jardins publics de la wilaya, dans le but de lutter contre la prolifération des moustiques

« La carpe se nourrit des larves du moustique », note-t-elle, rappelant que l'initiative a été mise en place grâce à un partenariat entre la direction de l'environnement et l'université d'Oran, avec la participation de l'association écologique marine « Barbarous », qui se chargera des opérations de capture des alevins.

R .R

GHARDAÏA

Vaste opération de désinfection et d'aseptisation des différentes localités de la wilaya

UNE VASTE opération de désinfection et d'aseptisation des différentes localités, Ksour et autres lieux publics a été lancée, dans la nuit de vendredi à samedi à Ghardaïa par une entreprise spécialisée, dans le cadre des mesures préventives pour contrecarrer la propagation du coronavirus (Covid-19).

Cette action « bénévole et citoyenne » menée par « Net clean Algérie » domiciliée à Constantine en étroite coordination avec les autorités locales de la wilaya de Ghardaïa touchera aussi bien les zones urbanisées, que le monde rural afin de contribuer aux efforts visant à enrayer la propagationde la pandémie de Covid-19 dans cette wilaya, a expliqué le wali Boualem Amrani en marge du coup d'envoi de l'opération.

A cet effet, l'entreprise a mobilisé des équipes spécialisées en la matière et des moyens techniques et logistiques nécessaires pour assurer la réussite de cette première opération de désinfection, de stérilisation contre le Covid-19 dans les différents espaces vitaux de la wilaya, a-t-on expliqué.

Cette opération nocturne, qui s'étalera sur cinq jours, désinfectera l'ensemble de l'immobilier existant dans la wilaya parallèlement aux opérations de nettoiement intensifiées au niveau des différentes communes dans le cadre de la mise en œuvre des mesures de prévention et de lutte contre la propagation de cette pandémie, signale-t-on.

Le wali a tenu à rendre hommage aux efforts déployés par les cellules de veille, la société civile et à remercier l'entreprise « Net Clean Algérie » pour cette action citoyenne avant d'appeler à redoubler d'efforts en matière de sensibilisation des habitants de Ghardaïa aux dangers du Covid-19, mais aussi à la nécessité de se conformer strictement aux mesures imposées par les pouvoirs publics en matière du respect des mesures préventives, dont, entre autres, le port obligatoire des masques de protection et le respect de la distanciation sociale.

FIGURE MARQUANTE DE LA LITTÉRATURE DU VOYAGE

Le mythe Isabelle Eberhardt

Si elle était reconnue pour l'invention du reportage de société et la richesse de son œuvre, l'écrivaine et journaliste Isabelle Wilhelmine Marie Eberhardt ne sera pas pour autant saluée pour ses prises de position au début du XXe siècle, dans le Maghreb central.

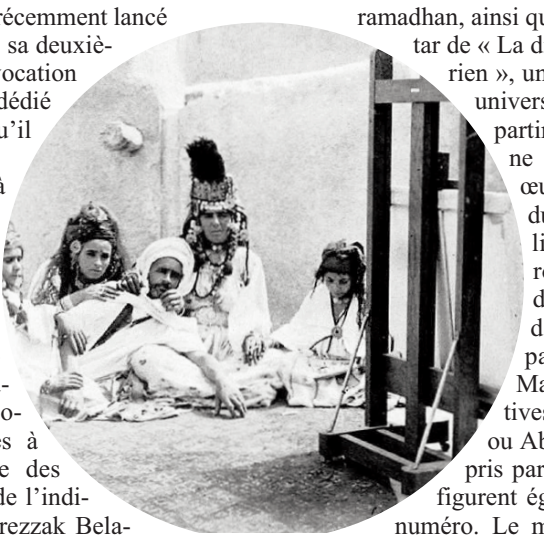


La polémique sera longtemps entretenue sur l'Européenne Isabelle Eberhardt qui s'est convertie à l'islam d'obédience soufie. Dans son pays d'adoption qu'est l'Algérie, elle est allée jusqu'à œuvrer directement pour l'union de l'Orient et de l'Occident, des musulmans et des chrétiens, de la société du nord de l'Afrique avec la civilisation européenne, française en particulier. Au-delà de la grande dimension humaniste qu'elle a véhiculée, la voyageuse au parcours exceptionnel n'est pas pour autant anticolonialiste. Des critiques littéraires relèvent à raison le contenu de l'esprit colonial, celui d'une autrice dont la grande œuvre est restée méconnue après sa mort, en 1904 dans la crue de l'oued d'Ain Sefra (sud-ouest d'Algérie), à l'âge de 27 ans. Nombre de lecteurs assidus ne retiennent que l'aspect aventurier et romanesque d'une femme unique. La jeune Isabelle n'a alors encore rien édité, ses nouvelles étant éparpillées dans des revues et journaux. Avant cette année, elle se présente sous la nomination masculine de Mahmoud Saadi, portant une tenue locale masculine afin de s'assurer de son intégration dans sa nouvelle société. Son texte Yasmina (1900) atteste d'un esprit prémonitoire, celui de sa propre personne qui appréhende la mort. Elle démontre alors son appartenance à la religion : « la résignation islamique » selon ses propres termes. Elle s'y affirme aussi sur la coexistence des Français et des Algériens, des musulmans et des chrétiens : « Yasmina entendait tous les Arabes des environs se plaindre d'avoir à payer des impôts écrasants, d'être terrorisés par l'administration militaire, d'être spoliés de leurs biens... ». Dans tous ses écrits : série inestimable d'articles, récits, témoignages, nouvelles, romans, son message est inhérent, en grande partie, à l'islam. Elle ne porte pas pour autant une vision anticoloniale claire. Tout au long de son itinéraire en Algérie, en particulier, au Maghreb Central en général, elle a exercé le reportage de société livré avec grande sincérité, non sans faire de la religion musulmane une identité, une raison de mieux vivre. La première fois qu'elle a débarqué en Algérie, accompagnée de sa mère en mai 1897, la Russe d'origine Isabelle Eberhardt s'installera à Annaba (ex-Bône), renonçant à ses privilèges d'Européenne et partant ensuite à l'aventure. Devenue une légende, une figure à démystifier, elle repose dans le cimetière musulman Sidi Boudjemaâ, à Ain Sefra. Au jour d'aujourd'hui, ses œuvres intéressent sur une période, certes, révolue, mais qui renseignent sur la société du XXe siècle.

M. Rediane

ARTISTE PEINTRE ORIENTALISTE À BOUSSAÂDA

Nasreddine Etienne Dinet et...



LE MAGAZINE culturel mensuel Inzyahat, récemment lancé par le ministère de la Culture, propose dans sa deuxième édition, en plus d'autres sujets, une évocation du peintre orientaliste Etienne Dinet qui a dédié la majorité de son œuvre à l'Algérie, pays qu'il a aimé et dans lequel il a choisi de vivre.
Consacrant tout un reportage à la vie et à l'œuvre d'Etienne Dinet (1861-1929), Inzyahat revient sur la passion véhémente de ce peintre-lithographe, amoureux de l'Algérie et de son désert immense, de sa spiritualité et de la ville de Boussaâda, où il a choisi de s'établir et de se convertir à l'Islam pour devenir Nasreddine Dinet. Le nouveau numéro de ce magazine culturel arabophone consacre également ses 110 pages à divers sujets, à l'instar de l'importance des valeurs spirituelles et morales dans la vie de l'individu, développée par l'universitaire Abderrezzak Belagrouz. Un autre chapitre du magazine intitulé Esprit du lieu, met en valeur le texte de Mosab Gharbi, présentant la mosquée verte de Constantine (1743), ce chef-d'œuvre architectural construit par le Bey Hassan Ben Hussein, un lieu phare témoignant de la splendeur et la richesse de la « ville des ponts suspendus » à l'époque ottomane. Un autre sujet figurant dans le mensuel, traite de l'appel à la prière dans la région du Maghreb comme une « pratique raffinée », selon Abderrezzak Baali, qui aborde l'évolution et les différentes influences sur l'interprétation maghrébine du muezzin. D'autre part, le deuxième numéro d'Inzyahat s'est enrichi par des articles sur le quotidien des écrivains et des intellectuels durant le mois de ramadhan, ainsi que des sujets sur le quatrième art, à l'instar de « La dimension religieuse dans le théâtre algérien », une thématique développée par le critique universitaire et dramaturge, Ahcene Tlilani, à partir de la pièce El-Mawlid de Abderrahmane El-Djilali. Le roman et le cinéma, les œuvres télévisées diffusées durant le mois du jeûne, ainsi que quelques présentations littéraires et autres questions sur l'environnement, sont autant de sujets abordés dans cette nouvelle édition. Des textes d'écrivains et d'intellectuels de divers pays arabes, comme ceux de Ahmed Magdy Hammam d'Egypte, sur des initiatives culturelles individuelles dans son pays, ou Abbas El-Hayek d'Arabie Saoudite, qui a pris part à une analyse sur le théâtre saoudien, figurent également dans les pages de ce nouveau numéro. Le magazine a également rendu hommage aux artistes et intellectuels algériens récemment disparus, Kaddour Darsouni, un des maîtres de la chanson andalouse, Idir, chantre de la chanson algérienne d'expression kabyle, Abdel Hamid Habati, comédien-dramaturge et acteur, ainsi qu'à l'expert français de l'environnement et de l'agriculture d'origine algérienne, Pierre Rabhi. La deuxième édition de ce magazine culturel, dont le nom complet est Inzyahat, l'Esprit du changement, a été accompagnée d'un supplément intitulé « Interrogatoire du colonialisme », un livre collectif de 127 pages auquel ont participé plusieurs écrivains, avec une introduction qui renvoie au thème de « la mémoire coloniale en Algérie ».

APS

SORTIR

COURT METRAGE
La présence de l'absent (autoproduction, 2014, 33') de Abderahmane Krimat jusqu'au jeudi 11 juin. Un film qui n'est qu'un regard, un simple regard sur un espace transitoire. Une sorte de lisière à la fois riche par sa diversité et faible parce qu'elle subit la force du mouvement. Voir sur youtube.com/watch?v=vy_Knwq842g&feature=shar
Autres films du même réalisateur:
Une simple visite (2009, 18')
youtube.com/watch?v=OI6JRcNnfKk&feature=share
Tajmaat face aux changements (2011, 27 minutes) :
youtube.com/watch?v=9WWS2C1LgL0&feature=share

FETE Naaman en concert le jeudi 18 juin (date à confirmer). 20h30. Institut français d'Alger. Naaman au chant ; Julian Mauvieux aux claviers; Thomas Cirade à la basse; Romain Germerie à la batterie; Quentin Dupont à la guitare. Révélation reggae, il sort son troisième album, Beyond, en automne 2017.

THEATRE Nouvelle production pour enfants du Théâtre régional Abdelkader-Alloula d'Oran : Qitar eddounia (Le train de la vie). Ecrite par Mansouri Bachir, mise en scène de Houari Abdelkhalek, scénographie de Mouffok Djillali. Un spectacle qui sera présenté après la levée du confinement.

JEUX Africa Games Space – Salon africain du jeu vidéo et des loisirs – du mercredi 01 juillet au dimanche 05 juillet. Pavillon central de la Société algérienne des foires et Expositions, Pins-Maritimes, Alger. Pour les Gamers, Geeks, Streamers, amoureux de jeux vidéos… Consulter les pages Facebook africagamesspace et proboxalgerie.

SINGLE Nouveau titre Aâyit (Je suis fatigué, 03: 55 minutes, plateforme distrokid.com / videos) du groupe pop Index Dz d'Alger. Et reprise du cover Sept heures moins quart, titre adapté à l'urgence sanitaire de l'heure pour prévenir contre la propagation du coronavirus.

CLIP Nouvelle chanson Qololi (Dites-moi) du collectif Bandya Social Club. Les artistes Hamidou, Baâziz, Abderahmane Djalti, Kamel Bouakaz, Fouad Chemlal, Mohamed Lamine, Fathi Tabouche, Hakim Salhi, Mohamed KG2, Noureddine Allane, Mohamed Reda Djender, Mennacer Mustapha et Reda Sika appellent au partage avec humour.

HOMMAGE Manu Dibango le saxophoniste. Soul Makossa sur youtube.com/watch?v=ny78BCBir2Q
12 décembre 1933 : Naissance à Douala au Cameroun.
1972 : Premier album O Boso.
1972 : Soul Makossa dans les classements américains.
1989 : première autobiographie Trois kilos de café.
2014 : Dernier album Balade en saxo.
2019 : Tournée des soixante ans de carrière.
24 mars 2020 : Mort à Paris des suites du coronavirus.

FESTIVAL 18e édition des Rencontres Cinématographiques de Béjaïa. Avec l'association Project'heurts du samedi 19 au jeudi 24 septembre (date à confirmer). Appel aux producteurs et réalisateurs. Films : courts et longs métrages, documentaires et films d'animation datant de 2019 ou 2020. Envoyer avant le jeudi 25 juin un lien Vimeo à l'adresse suivante : programmationrcb20@gmail.com



Après 75 jours de méditation silencieuse, il découvre l'actualité: "J'ai raté quelque chose?"

Daniel Thorson s'était retiré à la mi-mars dans une cabane du Vermont, dans le nord-ouest des États-Unis, pour les besoins d'une retraite méditative. Il vient d'en sortir et de découvrir l'actualité plutôt chargée de ces trois derniers mois, relate la presse américaine...

Le 23 mai dernier, Daniel Thorson publiait ce message sur Twitter, non sans humour: "De retour après 75 jours de retraite silencieuse. Ai-je raté quelque chose?". Il était en effet désormais conscient qu'il avait totalement ignoré pendant la durée de son isolement volontaire l'évolution dramatique de la pandémie de Covid-19 et le soulèvement populaire de la communauté afro-américaine, pour ne citer "que" ces deux sujets.

Membre d'une communauté bouddhiste, Daniel, 33 ans, est revenu dans la "civilisation", a repris une vie sociale ordinaire, réappris à parler, à aller faire ses courses au supermarché, à consulter internet et l'actualité. Il se rend compte aujourd'hui qu'il a complétement échappé à ce "traumatisme collectif", aux bilans quotidiens désastreux, aux mesures de distanciation sociale, au port du masque dans les lieux publics.

Pendant son absence, le monde s'est arrêté, ou presque. Deux mois et demi plus tard, le monde avait changé. Rien sur le Brexit, rien sur l'élection présidentielle cruciale en novembre prochain mais un seul sujet au centre de l'attention mondiale: le coronavirus. Et, désormais, l'affaire George Floyd et le soulèvement historique de la communauté afro-américaine. Un retour à la réalité pour le moins déstabilisant mais que Daniel Thorson a su appréhender avec philosophie.



Apple a récupéré une tonne d'or à partir d'iPhones cassés en 2015 !

DANS SON RAPPORT environnemental annuel publié en 2016, Apple a déclaré avoir récupéré plus d'une tonne d'or à partir d'iPhones, iPads et Macs recyclés en 2015. Ce qui représente environ 40 millions de dollars américains.
L'or est utilisé dans l'électronique pour sa très bonne tenue face à la corrosion. L'or est également un excellent conducteur d'électricité.
L'argent est le meilleur conducteur, mais il se corrode facilement. Le cuivre est bon marché, mais il déplace les électrons trop lentement pour certaines des tâches informatiques importantes.
Sur les 40 millions de kilos de déchets électroniques générés par ses programmes de recyclage, Apple a déclaré que 28 millions étaient des matériaux réutilisables.
Apple a déclaré avoir également collecté 10 000 tonnes d'acier, 6 000 tonnes de plastique, 5 000 tonnes de verre, 2 000 tonnes d'aluminium, 1 000 tonnes de cuivre et 3 tonnes d'argent.



Un orage déchire le plus grand drapeau américain du monde

DES ORAGES VIOLENTS ont frappé ces derniers jours plusieurs États américains, laissant des milliers de maisons sans électricité. Le plus grand drapeau américain, qui mesure 21 mètres sur 42, érigé sur un mémorial en hommage aux habitants tués au service militaire dans l'État du Wisconsin, n'a pas été non plus épargné.
Le plus grand drapeau national américain n'a pas survécu à l'orage qui l'a déchiré en deux mardi 2 juin à Sheboygan dans l'État du Wisconsin. La photo a été publiée sur Twitter.
Selon la compagnie d'assurance américaine Acuity Insurance, la taille du drapeau est d'environ 21 mètres sur 42 et son poids approximativement de 154 kilogrammes. Placé à plus de 30 mètres au-dessus de la Statue de la Liberté, il flotte sur un mémorial en hommage aux habitants de l'État qui ont perdu la vie au service militaire.
La chaîne de télévision Wbay-TV indique qu'à la suite des orages violents qui ont frappé plusieurs États américains, plus de 22.000 maisons ont été laissées sans électricité principalement dans la Fox Valley et le sud-est du Wisconsin, des toits ont été démolis et des arbres abattus.

Les personnes qui mangent du chocolat noir sont moins susceptibles d'être déprimées !



Un Russe tracté par une voiture surfe sur une immense flaque d'eau après des pluies torrentielles



UN HABITANT de la ville d'Ivanteïevka, en Russie, a été filmé à plat ventre à la surface d'une immense flaque d'eau, tiré par une voiture. Plusieurs résidents ont en effet profité des intempéries qui ont touché la région pour se baigner dans ces réservoirs provisoires.

En Russie, un homme s'est amusé à surfer sur une immense flaque d'eau, tracté par une voiture, comme le montre une vidéo postée sur les réseaux sociaux, ce jeudi 4 juin.

Les images ont été partagées sur la page VKontakte de la ville d'Ivanteïevka, dans la région de Moscou, touchée par d'importantes pluies ces derniers jours.
Revêtu d'une combinaison nautique, l'homme s'est allongé sur un matelas pneumatique et s'est laissé remorquer par une voiture, à l'aide d'un long câble. Il a ainsi traversé une flaque de plusieurs mètres de long.

Pourquoi les prochains iPhone pourraient marquer le coup d'envoi officiel de la 5G

Technologie : Alors que les bénéfices de la 5G ne sont toujours pas très évidents aux yeux du grand public, le lancement de la prochaine gamme d'iPhone compatible avec la nouvelle technologie mobile pourrait accélérer son adoption.



Le temps avance, mais le lancement concret de la 5G et son installation dans notre quotidien demeure encore une grande inconnue dans une majorité de pays. Un nouveau rapport de la société de recherche CCS Insights indique que nous l'utiliserons probablement bientôt sans même nous en apercevoir, alors que la nouvelle technologie mobile atteindra la barre du milliard de connexions en 2022, pour passer à 3,2 milliards de connexions en 2025.

Selon les chercheurs à l'origine de ce rapport, la Chine, en particulier, devrait être en tête de la croissance de la 5G, avec un milliard de connexions atteintes en 2024. Et sans surprise, la résistance de la 5G est largement attribuée à la sortie très attendue de la prochaine génération d'iPhone d'Apple, qui serait compatible 5G.

Pour rappel, le grand public a déjà accès à des smartphones 5G : le principal concurrent d'Apple, Samsung, a lancé cette année le Galaxy S20 à plus de 1 000 euros et même un Galaxy A plus économique, à partir de 600 euros. Pour autant, c'est bel et bien la firme de Cupertino qui devrait imprimer le mouvement de balancier vers la 5G.

L'exemple de la Corée du Sud

On ne sait pas encore très bien à quel prix sera commercialisé le nouvel iPhone, ni même s'il sera effectivement compatible avec la 5G, mais il est probable qu'il ne devrait pas connaître de fortes hausses de prix du fait de la période actuelle. Et même si le marché des smartphones devrait se contracter à court terme en raison de la pandémie, l'impact sur les livraisons d'appareils au cours des prochaines années sera minime.

Mais en quoi le fait de transporter des téléphones compatibles 5G dans nos poches va-t-il changer notre vie quotidienne ? Pas grand chose pour le moment, nous indique Kester Mann. A court et moyen terme, les consommateurs peuvent s'attendre à ce que la 5G soit, essentiellement, une meilleure version de la 4G : des vitesses plus rapides, une plus grande capacité, une meilleure couverture.

Il est par contre tentant de regarder l'exemple de la Corée du Sud, qui a déjà dépassé les six millions de connexions 5G – environ un dixième de toutes les connexions dans le pays – et où la technologie a été fortement commercialisée comme étant orientée vers le consommateur. Pendant le confinement, par exemple, le principal opérateur de téléphonie mobile de Corée du Sud a mis en place un service de streaming de base-ball 5G avec plusieurs caméras pour permettre aux fans de regarder les matchs sous 12 angles différents, de l'écran principal aux gros plans des joueurs, en passant par les pom-pom girls et l'analyse détaillée des actions clés.

Les Sud-Coréens peuvent également utiliser la 5G pour des appels vidéos améliorés avec jusqu'à huit personnes sur une plateforme appelée Narle, qui leur permet de participer avec des émojis AR et des avatars 3D. A Séoul, deux "centres d'expérience" sont en cours de réalisation pour présenter des contenus culturels interactifs, allant des spectacles K-pop à la cérémonie de relève de la garde royale au palais de Gyeongbok, le tout grâce à la connectivité 5G.

Cette "killer app" qui ne vient pas

Rien d'époustouflant non plus, pourriez-vous penser. « Je ne suis pas sûr que la recherche d'une "killer app" soit la bonne façon d'aller de l'avant. Au moins pour les deux prochaines années, le véritable avantage pour les utilisateurs sera d'obtenir un signal bon et fiable dans les points d'accès à haute densité et les zones urbaines. Aussi ennuyeux que cela puisse paraître, c'est ce que recherche vraiment le grand public », explique le chercheur de CCS Insights.

Le grand public n'est pas la cible privilégiée des opérateurs. La 5G est effectivement souvent présentée comme une révolution industrielle plutôt que comme un développement à destination de monsieur tout le monde. Les bénéfices de la 5G à long terme devraient en effet se situer dans l'industrie, où l'intérêt pour des secteurs verticaux tels que la mobilité ou les soins de santé est déjà en train de décoller. Un domaine d'intérêt particulier est l'adoption des réseaux 5G privés – une toute nouvelle façon de distribuer le spectre des réseaux, ce qui signifie que les entreprises privées peuvent mettre la main sur certaines fréquences et se retrouver avec des réseaux de grande capacité qu'elles peuvent gérer elles-mêmes.

Reste désormais à voir comment les entreprises et les opérateurs vont bien pouvoir installer cette technologie dans notre quotidien et celui des industriels. Aussi attrayante que la promesse de la 5G semble être pour les entreprises, il n'en reste pas moins que la crise sanitaire actuelle pourrait se traduire par des budgets technologiques limités pour les prochains mois. Une analyse récente de GlobalData a montré que les entreprises vont se débarrasser des projets informatiques non essentiels pendant le reste de l'année 2020 et jusqu'en 2021, en raison de la récession probable provoquée par la crise sanitaire.

L'application italienne de contact tracing débarque à son tour

AVEC UN DEMI-MILLION de téléchargements et une controverse sur ses icônes sexistes, l'Immuni italien est sorti.

L'application italienne "Immuni" de recherche de contacts a enfin été mise à la disposition des citoyens du pays sur l'App Store d'Apple et Google Play.

Comme d'autres applications similaires déployées en Europe, Immuni est censée aider les gouvernements et les établissements de santé à lutter contre la pandémie de Covid-19, en facilitant le suivi de la propagation de la contagion.

L'application permet aux opérateurs de santé d'envoyer une notification à tous ceux qui se sont trouvés à moins de deux mètres d'une personne infectée pendant au moins 15 minutes au cours des 14 jours précédents. Il donne ensuite des conseils aux utilisateurs à risque sur ce qu'ils doivent faire, de l'auto-isolement à la prise de rendez-vous avec un médecin, et télécharge les données épidémiologiques sur un serveur central. Tout le processus, de l'installation de l'application à la réception de la notification, a été conçu pour être anonyme et volontaire.

500 000 téléchargements dès le premier jour

Mercredi, la ministre de l'innovation technologique Paola Pisano a annoncé à la commission des transports que l'application avait été téléchargée par un million de personnes.

Les 500 000 téléchargements effectués au cours des 24 premières heures de sa sortie en ont fait brièvement l'application gratuite la plus téléchargée en Italie. Le ministère italien de l'innovation technologique a expliqué que seuls des identifiants arbitraires générés par l'application sont utilisés. « Aucun nom ou autre élément d'identification ne peut être utilisé pour retrouver l'identité des personnes qui ont été testées positives ou de celles qui sont en contact avec elles », a-t-il déclaré. « Les citoyens peuvent télécharger gratuitement Immuni et s'inscrire sur une base volontaire, comme outil pour promouvoir un environnement plus sûr pendant la phase de récupération ».

Alors que l'application est déjà disponible pour tout le monde en Italie, le système de notification lui-même ne sera mis en œuvre que le lundi 8 juin. Dans un premier temps, le traçage sera limité aux régions pilotes de la Ligurie, des Marches, des Pouilles et des Abruzzes. Si les résultats de l'essai sont positifs, le système sera déployé à l'échelle nationale à partir de la mi-juin.

Modèle décentralisé

L'architecture logicielle suit un modèle de traçage décentralisé, conforme au cadre basé sur le bluetooth qui a été récemment introduit par Apple et Google pour les smartphones Android et iOS – ainsi presque toutes les données resteront sur les appareils des utilisateurs. Le choix a été le résultat d'un débat intense entre des experts de l'industrie, des universitaires, des avocats et des membres du gouvernement italien, qui a conduit à l'abandon de l'option centralisée, pour des raisons de protection de la vie privée.

Dans sa version finale, Immuni ne recueillera aucune donnée personnelle ou de localisation, à l'exception de la province de résidence, qui sera utilisée pour envoyer des suggestions personnalisées car les politiques de santé varient selon les régions italiennes. Le code source de l'application a été rendu public par le développeur, la société de logiciels Bending Spoons, qui l'a publié sur GitHub.

Des critiques globalement positives

Jusqu'à présent, Immuni a reçu des critiques positives, pour sa sécurité de la part des développeurs qui ont analysé le code, et pour sa convivialité, sur la base des commentaires initiaux de ceux qui l'ont installé. Cependant, l'autorité italienne de protection des données, qui a donné son feu vert pour des essais pilotes dans les quatre régions sélectionnées, a demandé certaines améliorations.

« Les utilisateurs doivent être informés que le système peut générer des notifications d'exposition qui ne reflètent pas toujours une situation de risque réelle », précise le président de l'autorité, Antonello Soro. « Ils devraient également pouvoir désactiver temporairement l'application via une fonction facilement accessible sur l'écran principal ».

Le Forfait + à 200 DA L'ANNONCE

*UNE PETITE ANNONCE DE 4 LIGNES DONT CHACUNE COMPRENDRAIT - 26 SIGNES (ESPACE COMPRIS)



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46

*****
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Directeur Général
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
Centre : SIA
Ouest : SIO
Est : SIE
SIMPRAL
******
FLASHAGE
Centre, Est : LJI
******
DIFFUSION
Centre : CIDP.
Ouest : SEDOR.
Est : Eurl KDP
******
PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

CONTACTEZ AUSSI
ANEP
1 rue Pasteur, Alger
Tél. : 021 73 76 78
021 73 71 28
021 73 30 43
Fax : 021 73 95 59
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36
• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax :
(026) 22.95.62
• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64
• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr
• Tipasa
B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2020
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.





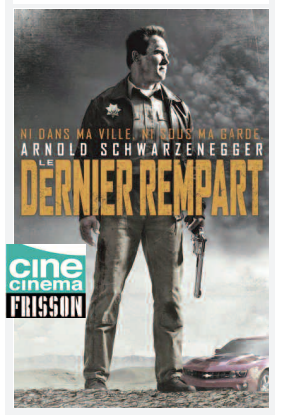








JEUNE INDEPENDANT











télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h05 Cinéma - Comédie Etats-Unis - 2016 — TF1
Agents presque secrets

20h05 Cinéma - Thriller — France 2
Carbone

20h05 Magazine de société — M6
Capital

20h00 Cinéma - Film d'action — CANAL+
La chute du président

20h05 Série d'action (2015 - Etats-Unis) — W9
Scorpion

19h50 Cinéma - Film d'action Etats-Unis - 2013 — CINE + FRISSON
Le dernier rempart

19h50 Cinéma - Comédie Etats-Unis - 2016 — 6ter
Joyeuse fête des Mères

20h00 Cinéma - Film d'espionnage — CINE + PREMIER
Red Sparrow

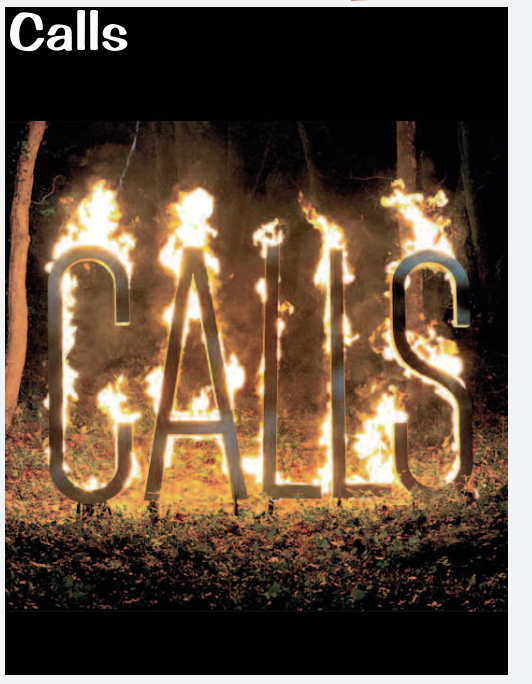
20h05 Cinéma - Comédie France - 1981 — C8
Les babas cool

20h05 Cinéma - Drame France - 2018 — CINE CINEMA
Sauver ou périr

20h00 Cinéma - Comédie France - 2010 — CANAL+ family
Le fils à Jo

21h50 Série policière (2004 - Etats-Unis) — TMC
Cold Case

19h05 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique
Une cassette audio dans un vieux dictaphone oublié retrace l'histoire d'amour d'un couple qui traverse les épreuves de l'existence. L'enregistrement révèle également quelques secrets...

20h00 Série dramatique (2019 - Etats-Unis)
The Affair
Noah se rend à Montauk en compagnie de sa fille afin de participer aux préparatifs du mariage. Whitney veut à tout prix que la cérémonie se déroule dans la propriété de ses grands-parents.

21h54 Série dramatique (2020 - Grande-Bretagne)
Killing Eve
-Eve comprend qu'elle a été manipulée et recherche le meurtrier de Niko qui a été assassiné en Pologne. Villanelle revient de son voyage en Russie bien décidée à monter en grade au sein de l'organisation secrète qui l'emploie. De son côté, Bear pense avoir trouvé un indice sérieux lui permettant de faire avancer l'enquête que Kenny menait sur les Douze.
-Alors que Konstantin cherche comment s'enfuir, Eve et Villanelle, quant à elles, cherchent à comprendre ce que le futur leur réservent...

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:19	12:28	16:20	19:51	21:30
CONSTANTINE	03:27	12:33	16:24	19:54	21:32
ALGER	03:39	12:47	16:39	20:10	21:49
OUARGLA	03:54	12:38	16:18	19:47	21:16
CHLEF	03:49	12:54	16:44	20:15	21:52
MOSTAGANEM	03:55	12:59	16:49	20:19	21:56
ORAN	03:59	13:02	16:51	20:21	21:58

LE JEUNE INDEPENDANT
N° 6707 – DIMANCHE 7 JUIN 2020
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	30°	20°
Oran	27°	20°
Constantine	31°	16°
Ouargla	41°	26°

UN PARALLÈLE ENTRE LES ÉMEUTES AUX ETATS-UNIS

Honk Kong et George Floyd

Un homme noir américain, George Floyd, résident dans l'Etat de Minnesota a été tué lundi par un policier blanc qui lui a maintenu le cou à terre avec son genou, malgré les appels répétés de la victime qui lui disait «Je ne peux pas respirer». Ce meurtre révoltant a suscité de violentes manifestations dans plus de 70 villes américaines. Des manifestants se sont livrés à des actes de violences, saccageant et pillant des magasins. Certains édifices ont été incendiés. Et des scènes similaires se sont également produites l'année dernière à Hong Kong.

Cependant, tout le monde a constaté une scène dramatique: il semble que les hommes politiques américains capricieux ont complètement oublié comment ils avaient soutenu les activités de violence dans les rues de Hong Kong. Ils ont qualifié les manifestations survenues à travers les Etats-Unis d'«émeutes». Ils ont en outre menacé de directement «ouvrir le feu» et mobiliser l'armée pour réprimer. En réalité, ce «scénario double critère», mis en scène par les politiciens américains, a révélé au monde la confusion du noir et blanc et la négligence de la justice dont font preuve ces hommes politiques à la recherche des faveurs électorales.

Selon les médias hongkongais, entre 1995 et début 2015, la Fondation nationale de la Démocratie des Etats-Unis, fondée en vertu de la législation du Congrès américain, a financé à hauteur de plus de 3, 95 millions de dollars les activités des forces de l'opposition de Hong Kong.



Depuis le début des agitations et troubles liés à un projet de loi d'extradition, cette fondation a agi de connivence avec les fauteurs de troubles en vue d'organiser «la révolution de couleur» à Hong Kong. Le vice-président américain Mike Pence, le secrétaire d'Etat Mike Pompeo et la présidente de la Chambre des représentants Nancy Pelosi, ont tous rencontré les chefs des forces anti-chinoises de Hong Kong. Pour cela, John Ross, chercheur britannique de renom, a, à travers les réseaux sociaux, fait une comparaison entre les situations à Minnesota et à Hong Kong. Il est évident, dit-il, que la police de Minnesota a tué et violé les droits de l'homme, chose que la police de Hong Kong n'a pas fait. Ces réflexions de John Ross montrent plus clairement que certains politiciens américains ne pensent qu'à gagner les votes et autres avantages politiques en contrant le développement de la Chine au détriment du bien-être de la population hongkongaise!

Il y a quelques jours, le dirigeant américain a menacé de prendre des actions contre la Chine, notamment révoquer le traitement commercial préférentiel dont bénéficie Hong Kong. Le but n'est que de freiner le développement de la Chine en sapant Hong Kong.

La perfidie retourne sur son auteur. Pendant la dernière décade, la balance commerciale favorable des Etats-Unis vis-à-vis de Hong Kong s'est élevée à environ 297 milliards de dollars. Un chiffre que les Etats-Unis n'ont jamais réalisé avec leurs autres partenaires commerciaux à travers le monde.

En 2019, le volume total du commerce entre Hong Kong et les Etats-Unis a dépassé 517 milliards de dollar de Hong Kong, tandis que les exportations des articles hongkongais aux Etats-Unis n'ont représenté que 3, 7 milliards de dollar de Hong Kong. Si les Etats-Unis persistent dans cette voie, leurs exportations subiront un coup dur.

Le gouvernement chinois se montre inébranlable pour sauvegarder la souveraineté nationale et appliquer le principe «Un pays, deux système». La Chine s'oppose fermement à toute ingérence dans les affaires de Hong Kong venant de n'importe quelle force extérieure. Si les politiciens américains continuent à jouer le jeu sur Hong Kong, ils risquent d'attirer les ennuis sur eux-mêmes.

De notre correspondante à Pékin, Ma Xinxin

LUTTE ANTITERRORISTE

Une casemate et un obus de mortier détruits à Jijel

UNE CASEMATE pour terroristes et un obus de mortier ont été détruits vendredi par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) lors d'une opération de ratissage menée dans la zone de Djebel Bouhandis à El Milia, dans la wilaya de Jijel, a indiqué hier samedi un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

«Dans le cadre de la lutte antiterroriste, un détachement de l'Armée nationale populaire a découvert et détruit, le 05 juin 2020, une (01) casemate pour terroristes et un (01) obus de mortier de calibre 80 mm, et ce, lors d'une opération de recherche et de ratissage menée dans la zone de Djebel Bouhandis à El Milia, wilaya de Jijel (5ème Région militaire)», précise-t-on de même source.

Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, les éléments des Gardes-frontières «ont saisi, à Naâma (2ème RM), une énorme quantité de kif traité estimée à six (06) quintaux et quatorze (14) kilogrammes», alors qu'un détachement de l'ANP «a saisi à In Amenas (4ème RM), 114 kilogrammes de la même substance».

Dans le même contexte, un détachement combiné de l'ANP «a appréhendé, à Batna (5ème RM), deux (02) narcotrafiquants en possession de 3.089 comprimés psychotropes et saisi un véhicule».

Par ailleurs, des détachements de l'ANP «ont appréhendé, lors d'opérations distinctes à Tamanrasset et Bordj-Badji Mokhtar (6ème RM) et Tindouf (3ème RM), douze (12) individus et saisi 7 véhicules tous terrains, 14 groupes électrogènes, 4 marteaux piqueurs, 2 détecteurs de métaux et 300 grammes de mercure, servant dans les opérations illégales d'orpaillage, en plus de 1,5 kg de kif traité».

Tandis que «12.100 litres de carburant destinés à la contrebande ont été saisi à Souk-Ahras, Tébessa et El Taref (5ème RM)», ajoute le communiqué.

S. N.

ACCIDENTS DE LA ROUTE

8 décès et 285 blessés en 48 heures

HUIT personnes ont trouvé la mort et 285 autres ont été blessées dans plusieurs accidents de la circulation survenus à travers différentes régions durant les dernières 48 heures, selon un bilan publié par les services de la Protection civile.

Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya d'Oran, avec 02 personnes décédées suite à une collision entre un véhicule léger et une motocyclette au niveau de la commune de Bousfer. Les secours de la Protection civile sont intervenus également pour l'extinction de 7 incendies urbains, industriels et autres à travers le territoire national.

Par ailleurs, un total de 1223 agents, tous grades confondus, et 168 ambulances, ainsi que 161 engins d'incendies ont été mobilisés durant la même période par la direction générale de la Protection Civile pour effectuer des opérations de sensibilisation des citoyens et de désinfection générale des quartiers à travers les 48 wilayas, dans le cadre de la lutte contre la propagation du Coronavirus (Covid-19). Selon la même source, les unités de la Protection civile ont effectué, durant cette période, 238 opérations de sensibilisation à travers les 25 wilayas pour rappeler aux citoyens la nécessité de respecter le confinement et les règles de distanciation sociale, ainsi que 266 opérations de désinfection. Les opérations de désinfection ont touché «l'ensemble des infrastructures, édifices publics et privés, quartiers et ruelles». Des dispositifs de surveillance ont été mis en place dans 12 sites d'hébergement destinés au confinement à travers les wilayas d'Alger, Annaba, Ouargla, Boumerdes, Tlemcen, El-Tarf et Guelma, ajoute t-on.

S. N.

TRANSPORT URBAIN

Adoption de mesures préventives en prévision de la reprise de l'activité

L'ENTREPRISE de transport urbain et suburbain d'Alger (ETUSA) a adopté une série de mesures préventives en prévision de la reprise de son activité après la levée du confinement.

Entre autres mesures préventives adoptées en prévision de la reprise des activités après la levée du confinement par les autorités publiques figure «la désinfection des bus avant de quitter le garage», précise le chargé de communication à l'ETUSA, Abbes Ahcene.

Il s'agit également de «l'isolement de la cabine du conducteur via des barrières et la réduction du nombre de clients à 25 passagers au lieu de 100 passagers avant la propagation de la pandémie».

Pour répondre à la demande, le même responsable a fait état «de l'augmentation du nombre de bus et la réduction du délais d'attente à 15 minutes à compter du départ du premier bus et l'arrivée du suivant ainsi que du nombre de stations après avoir informé le client».

«Dans le souci d'éviter la contagion, l'Etusa a choisi une nouvelle formule de la tarification et de la validité du ticket, où il sera procédé à la vente de tickets valables une semaine au prix de 200Da et d'autres valables 15 jours au prix de 500 Da», a-t-il expliqué.

Dans le cadre des mesures préventives, l'Etusa veillera à «la désinfection des bus avant leur départ ainsi que la mise en place de lignes de distanciation sociales à même d'organiser le service», a-t-il dit, relevant la dotation des bus d'un système de désinfection automatique permettant la désinfection de près de 100 personnes à la fois. L'entreprise a préparé, avant la reprise des différentes activités à travers le territoire nationale et dès l'annonce de la levée du confinement, des affiches à même de sensibiliser les citoyens quant à l'impératif de faire preuve de discipline et de respect strict de ces instructions, a poursuivi M. Abbes Ahcene.

Pour rappel, L'Etusa a pris en charge, depuis le début de la propagation du nouveau coronavirus et l'annonce du confinement, le transport quotidien de plus de 10.000 travailleurs des différents secteurs vitaux, dont des fonctionnaires de la santé publique, des agents d'hygiène et d'autres.

M. B.